



CINÉMA
Doute, austère œuvre
de dramaturge
Page B 3



C'EST LA VIE!
Glace royale, pain d'épice
et Schtroumpfs bios
Page B 8

WEEK-END



Un 31 décembre Place Jacques-Cartier, dans le Vieux-Montréal.

FÉRIES DU VIEUX-MONTRÉAL

Noël dans la cité

Les Féeries du Vieux-Montréal, une invitation à festoyer

S'il y a un village de Noël au Québec, ces jours-ci il prend la forme du Vieux-Montréal. Jusqu'au 31 décembre, l'offre muséale et patrimoniale de la cité historique unit ses forces sous le nom de Féeries du Vieux-Montréal. Elle dévoile une programmation festive animant les quatre coins de la vieille ville, qui s'est parée, pour l'occasion, de ses plus scintillants atours.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Les Féeries du Vieux-Montréal récidivent pour une cinquième année avec des activités familiales apprêtées à toutes les sauces. Que ce soit pour vivre un Noël d'époque, découvrir les multiples visages du père Noël, voir les Fêtes en 3D ou se réchauffer en giguant au son de la musique trad, tous les goûts sont dans le Vieux encore une fois.

Du côté des nouveautés, les Féeries du Vieux-Montréal proposent une panoplie d'activités. Il y a d'abord le cinéma extérieur, à la Place Royale, où est projeté *L'Étrange Noël de M. Jack* en 3D. Si la projection de la version française a

eu lieu la semaine dernière, on pourra toutefois se rabattre sur la version originale anglaise ce samedi, dès 16h. Plein air frisquet oblige, on s'emmitoufle chaudement et on enfle ses combines puisque les couvertures en polar et le feu de foyer ne sont pas inclus.

Deux crèches grandeur nature sont également exposées, la première à la Place Jacques-Cartier — où on peut aussi entendre des chorales en plein air les week-ends — et la seconde, une crèche napolitaine, décorera le Marché Bonsecours. Si on en parle au futur, c'est que la crèche géante devait être en terre montréalaise au début du mois, mais aux dernières nouvelles elle était toujours retenue aux douanes italiennes. Richard Bicari, le président des Féeries,

espère toutefois son arrivée avant la fin des festivités puisque l'imposante crèche en provenance du sud de l'Italie en serait à sa première sortie hors d'Europe.

Le Vieux-Montréal s'est doté cette année non pas de sapins de Noël ni de sapins des Fêtes, mais plutôt d'une route de Sapins de Stars. Parmi les étoiles qui en éclairent les cornières, on retrouve Herby Moreau, personnalité télé habitée des tapis rouges, le groupe musical Kain, l'humoriste Christopher Williams et d'autres vedettes comme Nathalie Lambert, championne olympique en patinage de vitesse. Au total, c'est une douzaine de personnalités qui ont mis à profit leur créativité pour la décoration d'autant de sapins de Noël. La plupart des chefs-d'œuvre épineux sont exposés au marché Bonsecours, alors que certains musées se sont emparés de quelques sapins.

Si les rues et les places publiques sont illuminées, c'est grâce à la participation de la Société de développement du Vieux-Montréal qui a contribué à habiller l'ar-

rondissement de ses plus beaux atours. Pour mieux en admirer l'œuvre, c'est l'occasion de grimper à bord de la carriole qui sillonne les rues gratuitement pendant les week-ends de décembre.

Envie d'un retour sur les Noël d'antan et d'ailleurs? On n'a qu'à se diriger vers les musées, que ce soit Pointe-à-Callière ou Château Ramezay, ou encore marcher jusqu'au lieu historique national du Canada de Sir-George-Etienne-Cartier pour plonger dans diverses expositions à saveur des Fêtes.

Justement, le Château Ramezay poursuit sa tradition avec son activité de confection de pain-brioche, probablement l'une des activités les plus populaires du musée, couplée des fameux contes de Noël qui transportent le public aux quatre coins du monde.

Afin de pousser un peu plus loin le tour du monde, Pointe-à-Callière convie les familles à venir rencontrer les pères Noël de toutes les contrées et à découvrir comment se déroulent les célébrations des Fêtes dans leur pays d'origine.

Le Centre de commerce mondial expose quant à lui dix pères Noël de différentes régions et époques, ainsi qu'un immense sapin d'une vingtaine de pieds de hauteur dans la ruelle des Fortifications.

Les Quais du Vieux-Port entament leurs activités hivernales qui se poursuivront pendant toute la saison froide. Les samedis, dès 19h, les gens sont invités au spectacle de musique traditionnelle et aux feux d'artifice qui s'ensuivent. La patinoire organise aussi des soirées thématiques allant des mardis crooner aux jeudis électro, en passant par les vendredis DJ sur glace.

Les Féeries se clôturent par l'attendu Grand Bal du 31 décembre. L'année dernière, 40 000 personnes s'y sont réunies pour festoyer et autant de fêtards sont attendus pour cette neuvième édition. Le groupe Foreplay du Pub Saint-Paul lancera la bal et il sera suivi, à 22h30, de BardeFou, qui donne, on l'aura deviné... dans le trad.

Le Devoir

Ici
et là

Conte et météorites

Ces jours-ci, le père Noël se fait bien du souci pour dénicher le cadeau qui ferait plaisir à sa douce, la mère Noël. Le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke invite les jeunes à lui donner un coup de main grâce à un conte qui leur donnera une petite idée de leur mission. Du mercredi au dimanche, à 11h, 13h30 et 15h, jusqu'au 5 janvier. Les visiteurs pourront jeter un œil à l'exposition *Météores à bâbord*. ☎ 819 564-3200, www.naturesciences.qc.ca.

Dernière minute

L'Usine 106U convie les retardataires à compléter leurs emplettes à son marché de Noël, demain et dimanche de 12h à 19h, dans ses quartiers montréalais, au 160, rue Roy Est. Pour les amateurs d'art inusité. ☎ 514 728-9349, www.myspace.com/usine106u.

À l'oratoire

Le moment idéal pour visiter l'oratoire Saint-Joseph de Montréal est probablement la période des Fêtes. Présentement, le sanctuaire déborde d'activités. Ce dimanche à 14h30, les Petits Chanteurs du Mont-Royal entonneront leurs airs dans la crypte, pendant que 264 crèches provenant de 111 pays sont exposées (jusqu'au 26 avril). Le 24 décembre, il y a l'incontournable messe, familiale ou de minuit, et le 28, à 14h30, la bénédiction aux familles et pèlerins. ☎ 514 733-8211, www.saint-joseph.org.

Sur la Main

Noël s'empare de la Main. De Sherbrooke à Mont-Royal, la rue est parée de lumières et les passants déambulent sur les airs des Fêtes. Des activités ont lieu un peu partout, comme au parc du Portugal, où on pourra décorer une huge, un bas de Noël ou un biscuit. Entre Marie-Anne et Prince-Arthur, on pourra faire une balade en calèche. Demain et dimanche, de 11h à 18h.

Gros Boom

Fanas de clowns, il y a deux dates à retenir, soit demain et dimanche où se tiendront les deux représentations du divertissement clownesque Aga-Boom, une comédie empreinte de folie et de charme, avec un humour tout en finesse. 75 minutes de plaisir et de rire à la Salle André-Mathieu de Laval. Réservations: ☎ 450 667-2040, www.salleandremathieu.com, www.admission.com.

Photos du monde

Le Centre Eaton de Montréal invite le public à déposer sur le site www.districtmontreal.com ses photos préférées des Fêtes. Grands froids, vitrines féeriques, piétons chargés de cadeaux, réjouissances, dons aux plus démunis, les photographes amateurs montréalais pourront montrer leur temps des Fêtes à tous les internautes de la planète.

Bonne cause

La Maison des Encans de Montréal fera une vente aux enchères d'art, demain à 13h, afin de cueillir des fonds pour le Camp de Bois. Cet organisme a but non lucratif vient en aide aux enfants de 10 à 15 ans de milieux défavorisés. 5778, boulevard Saint-Laurent.

Émilie Folie-Boivin



CHRISTIAN MARCLAY

30 novembre 2008 – 29 mars 2009

Entrée gratuite

© Christian Marclay, Gestures, 1999, avec la permission de Paula Cooper Gallery, New York.

Aussi à ne pas manquer, DHC/ART présente en collaboration avec la Fonderie Darling :

**CHRISTIAN MARCLAY :
THE SOUNDS OF CHRISTMAS**

Installation et série de performances DJ

14 – 20 décembre 2008

Entrée gratuite

Consultez www.dhc-art.org pour plus de renseignements.

WEEK-END CULTURE

Pertes de 25 millions envisagées dans la culture

L'opposition veut batailler ferme avant le dépôt du prochain budget Harper

ISABELLE PARÉ

Les partis d'opposition à Ottawa ont fortement réagi hier à la nouvelle étude qui affirme que 25 millions et près de 2000 emplois seront perdus dans le secteur culturel dans la foulée de l'abandon de l'aide aux tournées par le gouvernement Harper.

Confrontée aux nouvelles statistiques, Deirdra McCracken, la porte-parole du ministre James Moore, a indiqué hier qu'il n'était pas plus question qu'avant de rétablir ces programmes.

«L'examen de ces programmes a démontré que sur sept millions, environ cinq millions étaient dépensés en frais administratifs. Notre gouvernement s'est engagé à mieux gérer l'argent des contribuables», a-t-elle dit.

De leur côté, les partis d'opposition réunis au sein de la Coalition dirigée par le chef libéral Michael Ignatieff ont fortement réagi à ces chiffres, et rappelé qu'ils négocieront ferme pour obtenir des concessions au chapitre de la culture avant le dépôt du prochain budget Harper, prévu pour le 27 janvier.

«Tout ce qu'on souhaite, c'est que M. Harper entende raison et fasse des concessions d'ici le dépôt de son nouveau budget. Le rétablissement des programmes était une condition sine qua non pour le maintien de la coalition, et M. Ignatieff devra négocier cela s'il veut obtenir notre appui pour le budget», a soutenu hier la critique du Bloc québécois (BQ) en matière de culture, Carole Lavallée.

De son côté, Hedy Fry, la nouvelle critique libérale en matière de Patrimoine, a soutenu hier que la coalition est la seule chose qui pourrait faire fléchir le gouvernement conservateur, resté de marbre malgré les protestations nourries déclenchées par l'abandon des programmes.

«M. Harper doit faire des concessions, mais nous ne savons jamais ce que cet homme nous réserve. Si nous n'obtenons pas de réponses satisfaisantes dans le budget, il nous donnera un motif de le renverser», a-t-elle soutenu.

M. Fry, qui a élaboré la plate-forme libérale en matière de culture, affirme que Stephen Harper fait preuve d'aveuglement idéologique en ne réalisant pas que le Canada doit investir dans le «capital créatif» s'il veut s'insérer dans l'économie du XXI^e siècle et faire compétition aux autres pays du G8.

«Il a une incompréhension de la valeur des productions culturelles. Il ne s'agit pas de subventions, mais d'investissement. En pleine crise, on ne peut lever le nez sur une industrie aussi fructueuse», a dit Mme Fry au Devoir.

Un budget névralgique

Le gouvernement Harper doit présenter un nouveau discours du Trône le 26 janvier prochain, lors du retour des parlementaires à Ottawa. Un nouveau budget est attendu le 27 janvier, lequel a déjà fait l'objet de tractations entre M. Harper et le leader de la coalition, M. Ignatieff, ainsi qu'entre les critiques des finances John McCallum et Scott Brison.

La coalition a présenté plusieurs demandes, dont certaines au chapitre de la culture. En théorie, la coalition pourrait renverser le gouvernement en votant contre le nouveau budget Flaherty, si elle n'obtient pas réponse à ses exigences.

Mais pour l'instant, le ton semble plutôt propice à la conciliation qu'à l'affrontement, estiment plusieurs observateurs politiques. Et cela, parce les partis d'opposition craignent de se retrouver en élections si jamais la gouverneure générale du Canada ordonnait la tenue d'un nouveau scrutin, à la suite d'un vote défiant le gouvernement Harper.

À Québec, la position de la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, demeure inchangée. Pas question, pour l'instant, de compenser le manque à gagner entraîné par l'abolition des programmes fédéraux. On s'en tient aux pressions politiques. «On va continuer à œuvrer dans le même sens, et Mme St-Pierre doit rencontrer M. Moore au début janvier», a indiqué hier l'attachée de presse de Mme St-Pierre, Valérie Rodrigue.

Le critique péquiste en matière de Culture, Pierre Curzi, a réitéré hier son irritation face à l'immobilisme d'Ottawa dans ce dossier. «C'est clair que ça [les compressions] va empêcher qu'on exporte certains de nos meilleurs produits culturels. Ça va avoir un effet dévastateur sur les créations», déplore-t-il, rappelant que plusieurs compagnies artistiques se financent en grande partie grâce aux cachets gagnés à l'étranger.

Le Devoir

Musée du Louvre: découverte de trois dessins inédits au dos d'un Vinci

Paris — Le musée du Louvre a annoncé hier qu'un examen d'une toile de Léonard de Vinci réalisé avec les technologies les plus modernes avait révélé la présence de trois dessins inédits au dos de l'œuvre, une première pour cet artiste majeur de la Renaissance.

La découverte s'est produite lorsque La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne, une de ses œuvres les plus célèbres, a été décrochée dans le cadre d'un réexamen systématique des toiles de Léonard de Vinci entrepris avec le Centre de recherche et de restauration des Musées de France, affilié au CNRS.

«Un conservateur du département des peintures qui supervisait le décrochage de l'œuvre a remarqué au revers deux dessins presque invisibles à l'œil nu représentant une tête de cheval et une moitié de crâne», a précisé la direction du musée, jointe par l'Associated Press.

La technique de pointe employée par le CNRS a permis, en intensifiant certains pigments comme le carbone utilisé pour les dessins préparatoires, d'obtenir des images dans une partie du spectre électromagnétique indécible chez l'homme.

Après avoir subi toute une batterie de tests au moyen d'une caméra réflectographique infrarouge, le panneau en bois de peuplier supportant La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne a donc laissé percer son mystère, réservant une autre surprise avec la présence d'un troisième dessin représentant l'enfant Jésus.

«C'est la première fois qu'on a connaissance d'un dessin [...] au dos d'un de ses tableaux», se réjouit le Louvre, qui possède sept tableaux attribués à l'artiste ou à son atelier.

Le premier dessin, réalisé comme les autres à la pierre noire ou au fusain, est une ébauche de crâne d'environ 16,5 cm sur 10 cm, avec la cavité orbitale, une partie de la cavité nasale et une demi-mâchoire, pourvue de dents.

Le second est une tête de cheval mesurant environ 18 cm de haut sur 10 cm de large.

Ses traits sont contractés et sa bouche grande ouverte semble se saisir de quelque chose. Le motif évoque les équidés présents dans un autre tableau du maître, La Bataille d'Anghiari.

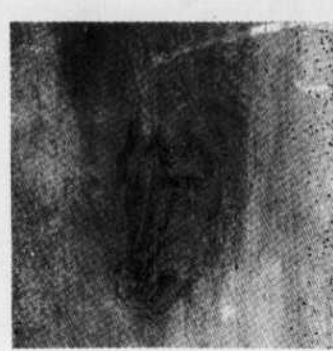
Enfin, le motif apparut à l'infrarouge figure Jésus tenant un agneau dans ses bras à mi-corps. D'une quinzaine de centimètres de haut, ce dessin de l'Enfant à l'agneau peut être rapproché de celui présent dans la composition du tableau en question.

Même si le style est très proche, le Louvre n'est toutefois pas en mesure d'affirmer si ces ébauches sont signées de Vinci, d'un de ses apprentis ou même si elles ont été rajoutées ultérieurement.

La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne, un des chefs-d'œuvre les plus connus de l'élève de Verrochio, a été peint entre 1500 et 1510. Il conserve tout son mystère parce qu'on ignore s'il a été acquis par François I^{er}, protecteur du peintre florentin, ou acheté par le cardinal de Richelieu un siècle plus tard.

«Le Louvre fait analyser toutes ses œuvres parce qu'il a vocation à poursuivre la recherche sur De Vinci», explique le musée. En 2004, La Joconde a subi un examen similaire qui n'a rien décelé. Da Vinci devrait suivre.

En juin 2009, le grand musée parisien organisera d'ailleurs dans son auditorium une journée publique d'étude et d'information consacrée à l'état des investigations menées sur l'œuvre de Léonard de Vinci.



Le second dessin découvert est une tête de cheval mesurant environ 18 cm de haut sur 10 cm de large.

REUTERS

chose. Le motif évoque les équidés présents dans un autre tableau du maître, La Bataille d'Anghiari.

Enfin, le motif apparut à l'infrarouge figure Jésus tenant un agneau dans ses bras à mi-corps. D'une quinzaine de centimètres de haut, ce dessin de l'Enfant à l'agneau peut être rapproché de celui présent dans la composition du tableau en question.

Même si le style est très proche, le Louvre n'est toutefois pas en mesure d'affirmer si ces ébauches sont signées de Vinci, d'un de ses apprentis ou même si elles ont été rajoutées ultérieurement.

La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne, un des chefs-d'œuvre les plus connus de l'élève de Verrochio, a été peint entre 1500 et 1510. Il conserve tout son mystère parce qu'on ignore s'il a été acquis par François I^{er}, protecteur du peintre florentin, ou acheté par le cardinal de Richelieu un siècle plus tard.

«Le Louvre fait analyser toutes ses œuvres parce qu'il a vocation à poursuivre la recherche sur De Vinci», explique le musée. En 2004, La Joconde a subi un examen similaire qui n'a rien décelé. Da Vinci devrait suivre.

En juin 2009, le grand musée parisien organisera d'ailleurs dans son auditorium une journée publique d'étude et d'information consacrée à l'état des investigations menées sur l'œuvre de Léonard de Vinci.

Associated Press

MÉDIAS

Direct Matin veut être leader des gratuits en 2009 en France

CYRIL ALTMAYER

Paris — Le groupe Bolloré vise un tirage de près de 800 000 exemplaires pour son quotidien gratuit Direct Matin d'ici la fin du premier trimestre 2009, devant ainsi le leader du marché français, a déclaré hier Jean-Christophe Thiery, président de Bolloré Média.

Direct Matin, créé en février 2007 et dont Le Monde détient 30 % du capital, lancera le 6 janvier Direct Nice, avec 35 000 exemplaires, et mettra en place le même mois 50 000 exemplaires supplémentaires en Ile-de-France.

«Notre objectif pour 2009 est de passer devant 20 Minutes et Métro, a dit Jean-Christophe Thiery, lors d'un entretien accordé à Reuters. Au total, nous devrions parvenir à près de 800 000 exemplaires à la fin du premier trimestre.»

Il a ajouté que le groupe étudiait le lancement d'une édition à Toulouse au premier trimestre, avec 30 000 exemplaires prévus, et d'une autre à Strasbourg courant 2009, soit en propre, soit en partenariat avec des quotidiens régionaux.

Selon les derniers chiffres de l'Office de justifica-

tion de la diffusion (OJD), Direct Matin affiche un tirage de 710 000 exemplaires, dont 244 000 au total pour Lyon Plus, Lille Plus, Bordeaux 7, Marseille Plus et Montpellier Plus et 30 100 pour Direct Bretagne, qui sera rebaptisé en janvier Direct Nantes.

Ses concurrents directs, 20 Minutes et Métro, tirent à 733 000 exemplaires chacun.

Bolloré Média, qui possède également Direct Soir avec un tirage de 518 000 exemplaires, étudie également la création d'un quotidien payant «généraliste et haut de gamme», a réaffirmé Jean-Christophe Thiery.

Le pôle médias du groupe Bolloré, constitué en 2001, possède également la chaîne de télévision numérique terrestre (TNT) Direct8, lancée en mars 2005, l'intégralité du capital de la société française d'études de marché CSA et 12,5 % de l'américaine Harris Interactive et Bolloré Télécom.

Les actifs médias du groupe consistent en premier lieu en des participations de 32,9 % d'Havas, sixième groupe publicitaire mondial, et de 29,9 % du groupe britannique d'achats d'espaces d'Aegis.

Reuters

EN BREF

La Cour suprême entendra le litige sur les droits de diffusion

L'industrie de la télédiffusion sera entendue par la Cour suprême du Canada au sujet d'un litige portant sur les droits de licence imposés

par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Dans une décision rendue sans motifs hier, le plus haut tribunal du pays a donné la permission aux réseaux de télévision et aux télédiffuseurs de contester un jugement de la Cour d'appel fédérale qui leur est défavorable. Les frais en jeu totalisent environ 100 millions par année pour l'industrie. L'Association canadienne

des radiodiffuseurs, les principaux réseaux de télévision privés et plusieurs télédiffuseurs (câblodistributeurs et fournisseurs de signaux par satellite) soutiennent que les droits constituent une taxe illégale. La Cour fédérale leur a donné raison en 2006, mais la Cour d'appel fédérale a renversé cette décision plus tôt cette année et a déclaré que les droits de licence étaient valides. - La Presse canadienne

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANAL), times (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program titles.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE

Le classique dessin animé de 1968. L'animation était minimale, mais on y trouvait de réjouissantes chansons. Télé-Québec, 18h30

ALL TOGETHER NOW

Documentaire fort intéressant sur la production du spectacle Love du Cirque du Soleil et des Beatles à Las Vegas. Vous y constaterez que les veuves des Beatles n'étaient pas toujours faciles à vivre. Radio-Canada, 19h30



VICTOR DIAZ LAMICH

Grégory Charles

CONCERT POP TOUT EN PIANO - GREGORY CHARLES

Production qui avait d'abord été préparée pour la chaîne MusiMax. Radio-Canada, 21h

UN HOMME ET UNE FEMME

Lelouch. Trintignant. Anouk Aimée. Chabadabada. Télé-Québec, 21h

As-tu l'oreille à Montréal? CIBL Radio-Montréal 101,5 FM

Investissez-vous?

Samedi à 11h

Philippe Santerre anime le magazine économique qui vous répond.

101.5 Radio-Montréal www.cibl1015.com

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

7^e CIEL

(CLOUD 9 / WOLKE 9)

Allemagne, 2008, 94 minutes
Drame sentimental d'Andreas
Dresen avec Ursula Werner,
Horst Rehberg, Horst Westphal.
Une courtisane dans la soixantaine
entame une liaison passionnée
avec un client célibataire de
76 ans, mettant ainsi en péril sa vie
bien réglée auprès de son époux,
professeur à la retraite.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

LE CONTE DE
DESPEREAUX

États-Unis, 2008, 93 minutes
Film d'animation de Sam Fell
et Robert Stevenhagen.

Une souris curieuse et vive d'esprit
vient en aide à une princesse enfer-
mée par son père à la suite de la
mort accidentelle de sa mère, pro-
voquée par un rat maladroit.
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Coli-
sée Kirkland, Place LaSalle, Cavendish,
Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des
Sources, Spheretech. • V.f.: Quartier
latin, StarCité, Marché central.

LE GRAND DÉPART

Québec, 2008, 100 minutes
Comédie sentimentale de Claude
Meunier avec Marc Messier,
Guylaine Tremblay, Hélène
Bourgeois-Leclerc.

Déçiré entre son épouse et sa maî-
tresse de 15 ans sa cadette, un méde-
cin omnipraticien finit par choisir ce-
te dernière. Ce faisant, il sème la co-
lère et la consternation autour de lui.
• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle,
StarCité, Beaubien, Paradis, Lan-
gellier, Lacordaire, Marché central.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

UN ROMAN POLICIER

France, 2008, 95 minutes
Drame policier de Stéphanie
Duvivier avec Marie-Laure
Descoureaux, Abdelhafid
Métalsi, Olivier Marchal.

Au moment où elle tente de dé-
manteler un important réseau de
trafic de drogue en banlieue de
Marseille, une lieutenant de poli-
ce, qui connaît des difficultés
conjugales, se sent attirée par un
jeune et ambitieux stagiaire d'ori-
gine maghrébine.
• V.o.: Beaubien.

SLUMDOG MILLIONAIRE

Grande-Bretagne,
2008, 120 minutes
Comédie dramatique de Danny
Boyle avec Dev Patel, Freida
Pinto, Madhur Mittal.

À une question près de remporter
le gros lot de la version indienne
du jeu télévisé Who Wants to Be a
Millionaire?, un jeune homme issu
d'un bidonville de Mumbai est in-
terrogé par la police, qui le soup-
çonne de tricher.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum,
Cinéma du Parc, Spheretech.

2008, une
mauvaise année
pour le cinéma
québécois?

MARTIN BILODEAU

À l'heure des bilans de fin d'année, on apprend que le cinéma québécois se porte mal. Ce n'est pas moi qui le dis, je le jure. Ce sont des chercheurs d'émissions radiophoniques, qui m'appellent pour que je commente la nouvelle. Franchement, je n'étais pas au courant. Même que j'avais plutôt l'impression du contraire, l'année 2008 ayant été de mon point de vue généreuse en films de qualité.

A preuve: nous apprenions cette semaine que pas moins de six d'entre eux figurent sur le palmarès Canada Top-10, commandité par le Toronto International Film Festival Group (TIFFG). Ce sont: *Ce qu'il faut pour vivre* de Benoît Pilon; *C'est pas moi, je le jure!* de Philippe Falardeau; *Lost Song* de Rodrigue Jean; *Maman est chez le coiffeur* de Léa Pool; *La Mémoire des anges* de Luc Bourdon et *Le Jour avant le lendemain*, de Marie-Hélène Cousineau et Madeleine Plujuguet.

On peut s'indigner de l'absence remarquable dans cette liste de *Tout est parfait* d'Yves Christian Fournier (*Un capitalisme sentimental* d'Olivier Asselin sera admissible l'an prochain, que je vous rassure). Mais le fait demeure que la moisson cinématographique 2008 était de bonne qualité et qu'elle était aussi, et c'est là sa plus grande qualité, variée. Des blessures du passé (*Ce qu'il faut pour vivre*, *Un été sans point ni coup sûr*, *Maman est chez le coiffeur*, *C'est pas moi, je le jure!*) aux maux du présent (*Tout est parfait*, *Le Banquet*), des délires fantaisistes intemporels (*Truffe*, *Babine*) aux déchirements du couple contemporain (*Borderline*, *Elle veut le chaos*), notre cinéma s'est éparpillé pour la bonne cause, porté par le vent de l'inspiration que les institutions, mais surtout les politiques qui les gouvernent, aimeraient dompter, comme Toussaint Brodeur ses mouches à feu dans le chouette *Babine*.

Alors pourquoi cette sentence de fin d'année, qui condamne 2008 à être un «mauvais cru»? Parce que sa performance (maître mot chez les politiques) sur son propre marché marque cette année encore un léger déclin. De 10,7% de parts de marché en 2007, elle pourrait passer sous la barre du 10%, à moins que le médiocre *Grand Départ* de Claude Meunier ne fasse un malheur. À quelque chose malheur est bon, apparemment.

Or, à l'exception de la comédie de Robert Ménard et Michel Côté (*Cruising Bar 2*), tous les films québécois qui visaient la masse se sont cassés la gueule ou presque (*Le Piège américain*, *Le Cas Roberge*, *La Ligne brisée*). Ce que sous-entend ce bilan d'année ratée, c'est que le problème à résoudre consiste à savoir comment vendre au public des films niais et ratés visant le plus bas dénominateur commun — et non pas comment faire évoluer dans l'avenir des cinéastes qui ont relevé leur pari et brillé par leur originalité sur nos écrans et ceux d'ailleurs, comme Yves Christian Fournier, Olivier Asselin, Benoît Pilon, Lyne Charlebois, etc.

La production cinématographique, chez nous, dépend de programmes qui, sous prétexte de commander la culture, subventionnent l'emploi. Qu'importe le résultat, leur premier objectif est invariablement atteint: faire travailler nos dizaines de milliers d'artisans du cinéma, qui à leur tour font rouler l'économie. Les triomphes commerciaux (le mot succédant étant désormais trop mou) et les profits chimériques ne servent qu'à enrichir une poignée de personnes. Notre cinéma, comme produit de consommation, roule à perte et c'est très bien ainsi. Sa richesse réside dans son imaginaire et ses créateurs. Aidons ceux qui inventent et performent sur les plateaux, plutôt que ceux dont les films cartonnent au box-office. En terminant: bravo, les créateurs, pour cette belle année 2008 que vous nous avez fait passer.

A eux et à vous, je vous souhaite de passer de très joyeuses fêtes.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

La bande-annonce
de *Dédé à travers les brumes*
est maintenant disponible

La bande-annonce d'un des films les plus attendus de l'année 2009, *Dédé à travers les brumes*, est maintenant offerte sur Internet, au www.dedelefilm.com. Ce long métrage de Jean-Philippe Duval, produit par Max Films, Zone3 et TVA Films, met en vedette Sébastien Ricard dans le rôle de André «Dédé» Fortin, le leader des Colocs tragiquement disparu. La sortie du film est prévue pour mars 2009. — *Le Devoir*

L'AGENDA
L'HORAIRE TÉLÉ
LE GUIDE DEVOIS SOIRÉES
Gratuit dans Le Devoir du samedi

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!
*** À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE ***
LE MARIAGE DE RACHEL
slumdog millionnaire
UN FILM DE WOODY ALLEN
LE RÊVE DE CASSANDRE
AGS
SYMBIOTIQUE
MÉRI YOUNG II
dès le 25 décembre: DOUBT avec Meryl Streep
Métro Place des arts - Autobus 80 / 129
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-201-1900

Doute est en tête des sélections
aux récompenses des acteurs de Hollywood

Los Angeles — Le long métrage *Doute* a obtenu hier cinq nominations aux récompenses du principal syndicat des acteurs de Hollywood (SAG), un des indicateurs fiables sur la route des Oscars.

Doute, affrontement entre une religieuse et un prêtre qu'elle soupçonne de pédophilie, vaut une sélection à Meryl Streep dans la catégorie de la meilleure actrice et à Philip Seymour Hoffman dans celle du meilleur second rôle masculin. Le film est aussi retenu pour sa distribution.

Streep, qui détient le record de nominations aux Oscars pour un acteur ou une actrice (14), concourt face à Anne Hathaway (*Rachel Getting Married*), Angelina Jolie (*L'Échange*), Melissa Leo (*Frozen River*) et Kate Winslet (*Les Noces rebelles*).

Dans la catégorie du meilleur acteur, le syndicat a sélectionné Brad Pitt (*L'Étrange Histoire de Benjamin Button*), Richard Jenkins (*The Visitor*), Frank

Langella (*Frost/Nixon*) et Sean Penn (*Harvey Milk*).

Pour les seconds rôles, les trophées se disputeront chez les acteurs entre Hoffman, l' Australien Heath Ledger (*Batman, le chevalier noir*), Josh Brolin (*Harvey Milk*), le Britannique Dev Patel (*Slumdog Millionaire*) et Robert Downey Jr. (*Tonnerre sous les tropiques*).

Côté actrices dans un second rôle, *Doute* vaut des sélections à Amy Adams et Viola Davis, tandis que l'Espagnole Penélope Cruz est retenue pour *Vicky Cristina Barcelona*, Taraji P. Henson pour *Benjamin Button* et Kate Winslet pour *The Reader*.

Le trophée du SAG récompensant la distribution d'un long métrage anticipe souvent l'Oscar du meilleur film. Dans cette catégorie ont été retenus, outre *Doute*, *Harvey Milk*, *Frost/Nixon*, *Slumdog Millionaire* et *L'Étrange Histoire de Benjamin Button*.

Ces trois dernières œuvres figurent aussi parmi les finalistes des Golden Globes, annoncés il y a une

semaine et décernés par l'Association de la presse étrangère de Hollywood.

Les prix du SAG, remis le 25 janvier, sont considérés comme un indicateur plus fiable pour les Oscars du 22 février car les membres représentent environ 20% des électeurs de l'Académie des arts et des sciences du cinéma.

L'organisation qui remet les fameuses statuettes dorées dévoilera sa sélection le 22 janvier.

Mais, comme il y a un an à cause de la grève des scénaristes, la saison des Oscars pourrait être en partie compromise par le mouvement social que menace de déclencher le SAG pour réclamer aux producteurs un contrat triennal prenant en compte l'exploitation des œuvres sur les nouveaux médias numériques.

Le SAG va consulter sa base par vote sur une autorisation de grève entre le 2 et le 23 janvier.

Agence France-Presse

Austère œuvre de dramaturge

DOUBT (DOUTE)

Écrit et réalisé par John Patrick Shanley, d'après sa pièce. Avec Meryl Streep, Philip Seymour Hoffman, Amy Adams, Viola Davis. Image: Roger Deakins. Montage: Dylan Tichenor. Musique: Howard Shore. États-Unis, 2008, 104 min.

MARTIN BILODEAU

Au milieu de *Doubt*, une grande scène de cinéma. Le théâtre est celui de l'hiver 1964, à l'extérieur des murs d'une école catholique du Bronx, sur le sentier d'un petit parc ceinturé d'immeubles à logements. La grande Meryl Streep, directrice sévère et intransigente de l'établissement, tente de convaincre Viola Davis, qui joue admirablement la maman du seul enfant noir de l'école, que ce dernier fait l'objet d'une attention coupable de la part du prêtre (Philip Seymour Hoffman). L'ouvrière, déjà en retard au travail, refuse de la croire, puis, devant l'insistance de son interlocutrice convaincue du bien-fondé de ses soupçons, soutient qu'agir compromettait l'avenir de son enfant. Le dialogue de sourds se poursuit, et le fossé entre les deux femmes, l'une sous les ordres de Dieu, l'autre sous celles d'un mari violent, s'élargit. Pareilles, mais aux antipodes, elles ont tout révélé de leur condition et de ce que l'enfant représente pour elles: un enjeu secondaire.

Ce moment est le plus fort et le plus révélateur du film que John Patrick Shanley a tiré de sa propre pièce couronnée du prix Pulitzer. C'est aussi l'un des rares vrais instants de cinéma de ce cousin d'*Agnes of God*, où le non-dit sonne aussi fort que le dit, où la musique se tait définitivement et où la caméra de Roger Deakins (complice des frères Coen) se fait complètement oublier.

Alors qu'elle pèse tant ailleurs. Il est vrai que Shanley, dramaturge avant tout, scénariste oscarisé pour *Moonstruck* en 1988, n'a pas la main légère sur le volant lorsqu'il le prend (*Joe Versus the Volcano*). Il fait faire à Deakins quelques facéties faciles et datées (inclinaison de la caméra pour induire un sentiment de trouble, notamment), comme pour donner un visage cinématographique à ce qui demeure, à tous points de vue, une expérience théâtrale, fondée sur la parole et déclenchée, comme chez Lilian Hellman (*The Children's Hour*), par une rumeur.

L'artisan innocent de cette rumeur est sœur James, campée par la solide Amy Adams (*Junebug*, *Enchan-*



FILMS SEVILLE

Philip Seymour Hoffman, qui incarne le rôle du père Flynn, et Amy Adams, en sœur James, sont formidables. *Doubt*, sans nul doute, vaut la peine d'être vu grâce à eux.

ted). À partir de quelques incidents, révélés à sa directrice, elle a fourbi à cette dernière les armes nécessaires pour déclarer la guerre au prêtre. Shanley oppose la réalité austère dans laquelle évoluent les «servantes de Dieu» à celle, festive, dans laquelle se vautrent les prêtres du diocèse. Parallèlement, mais uniquement avec la parole comme recours, le scénario révèle l'opposition morale des deux adversaires, l'une hostile au changement qui souffle sur les mœurs et la pédagogie américaines, l'autre généreusement ouvert à elles. Père Flynn a-t-il vraiment abusé du petit Donald, enfant de chœur dont l'haleine, en sortant de sa sacristie, sentait l'alcool? Sur les consignes du titre, et

du sermon qui inaugure le film, Shanley, habile, résolument profane, nous fait douter. D'elle, de lui, de notre propre jugement.

Armés de dialogues savoureux, les acteurs jubilent. Streep prend un plaisir un peu trop évident, un peu trop coupable, pour être totalement convaincante. Adams et Hoffman, plus nuancés, sont formidables. *Doubt*, sans nul doute, vaut la peine d'être vu grâce à eux.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: AMC Forum.
• V.f.: Quartier latin.

Guimauverie à la sauce guignolée

SEVEN POUNDS (V.F.: SEPT VIES)

Réalisation: Gabriele Muccino. Scénario: Grant Nieporte. Avec Will Smith, Rosario Dawson, Michael Ealy, Barry Pepper, Woody Harrelson. Image: Philippe Le Sourd. Montage: Hughes Winborne. Musique: Angelo Milli. États-Unis, 2008, 123 min.

ANDRÉ LAVOIE

Will Smith, c'est bien connu, a sauvé l'humanité de catastrophes d'une nature toujours hautement improbable (*Independence Day*, *Men in Black*, *I Am Legend*) et il est normal que le héros montre des signes de fatigue. Ce repli (stratégique, il va s'en dire...) lui permet de dévoiler une facette plus attendrissante de sa personnalité de star, celle à faire pleurer dans les chaudières... et parmi les membres de l'Académie.

Ce n'est pas sa première tentative, demandant à nouveau au cinéaste italien Gabriele Muccino (*The Pursuit of Happiness*) de révéler cette gravité camouflée sous des tonnes d'effets spéciaux et un cabotinage parfois excessif. La démonstration n'est guère plus concluante dans *Seven Pounds*, une autre errance, cette fois non tirée d'un fait vécu, celle d'un homme déterminé à faire le bien avant de se faire du mal.

Les motivations de Ben Thomas (Smith), égrenées tout au long de ce qui ressemble à un curieux chemin de croix, affichent un caractère tragique mais somme toute d'une banalité affligeante, celle de ces *golden boys* à qui tout réussit trop vite. Car celui qui se pré-

tend collecteur d'impôts sonne à la porte des plus malheureux, faisant preuve d'une compassion qui lui donne des allures d'extra-terrestre, du moins pour sept personnes choisies par ses bons soins, dont une graphiste au cœur capricieuse (Rosario Dawson, émouvante) et un aveugle (Woody Harrelson) qui finit par voir clair dans son jeu, tout comme nous, d'ailleurs.

Cette succession de rencontres larmoyantes, entrecoupées de flashes-back d'une violence qui laisse peu de place à l'imagination, relèvent tout à la fois de la pensée magique (un seul homme peut faire toute la différence, surtout quand il se nomme Will Smith) et de guimauverie sauce guignolée, très riche en

bons sentiments. C'est pourquoi la lourdeur morale de *Seven Pounds* se fait vite sentir, rarement allégée par la musique lacrymale d'Angelo Milli. Comme quoi, même à Noël, se prendre au sérieux, ce n'est pas toujours un cadeau.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: AMC Forum, Carrefour Angrignon, Cavendish, Côte-des-Neiges, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langellier, Marché Central.

FESTIVAL DE CANNES
POLICIER CONSTATÉ
UN CERTAIN REGARD
«On a rarement montré avec autant de justesse et de simplicité l'essence même de la relation amoureuse.»
Télérama
7^e Ciel (Wolke 9)
un film de Andreas DRESEN
métropole
DÈS AUJOURD'HUI!
VÉRIFIÉ OFFICIELLEMENT AVEC LE SAG ET LE SIF
LE FORUM 22

CINÉMA PARALLÈLE
Depuis plus de 40 ans
Passionnant | Différent | Provocant
Septième ciel (Cloud 9)
ANDREAS DRESEN, 96 min, v.o. allemande, s.-t.f.
COUP DE CŒUR DU JURY - UN CERTAIN REGARD, CANNES 2008
13h00 - 17h35 - 19h30 - 21h20 sauf 24 déc.: 13h00 - 17h35
UN CONTE DE NOËL / 14H50
Arnaud Desplechin, 150 min, v.o. française
EX-CENTRIS 3536 boul. Saint-Laurent, Montréal, Québec, H2X 2V1
billetterie: 514 867-2206 | courriel: parallelex-centris.com | www.ex-centris.com

WEEK-END MUSIQUE

Les dix meilleurs disques québécois de 2008

À elles les plus belles places d'une année faste

SYLVAIN CORMIER

Depuis janvier, depuis la *Rose sang* de Catherine Major que je le sais: une femme allait dominer ce palmarès. Et puis il y a eu d'autres disques majeurs et magnifiques, de Renée Martel, de Catherine Durand, de Louise Forestier, chacun un sommet pour chacune. Sommet qu'elles partagent aujourd'hui. Ce n'est pas que le hasard heureux des sorties d'albums qui veut ça: nous vivons un moment dans la chanson d'ici où il s'agit moins d'être premier que d'être lié. Entre femmes. Entre musiciennes. Collaborations, chassés-croisés, la collégialité règne. Catherine Durand est sur la Renée Martel, Catherine Major sur la Catherine Durand. Louis-Jean Cormier de Karkwa chante avec Catherine Durand. El Motor accompagne Louise Forestier. L'industrie périclité, alors on se regroupe et on chante et on joue ensemble. Et ça tient au chaud.

1. *L'Héritage*, Renée Martel. Dans cette vie qui est la sienne, tellement dure que c'en est rageant, il y a des joies. Immenses, forcément, en proportion. Cet album, inespéré. Cette voix, ce souffle, retrouvés. Et tous ces gens autour d'elle, trop heureux de lui faire plaisir en se surpassant, Catherine Durand, Bourbon Gautier, Luc de Larochellière, Gilles Valiquette et



jusqu'à Richard Desjardins offrant son «*cœur de cristal*». Quand Renée lui chante «*C'arrivé sans le vouloiiiiir*», c'est beau à remplir un lac de larmes, et je défie quiconque de ne pas se noyer dedans.

2. *Cœurs migrants*, Catherine Durand. Avec le précédent *Diaporama*, elle avait défini un son, une manière, une identité: son doux «*folk ambiant*», à base de guitares acoustiques et d'habillage atmosphérique. De là, tout était possible. Et tout a eu lieu. Mélodies travaillées, arrangements raffinés, émotions exacerbées, c'est encore son folk à elle, mais augmenté. Résultat: son meilleur disque à vie. Comme chaque fois.

3. *Rose sang*, Catherine Major. Plus qu'une grande réussite: l'accomplissement d'un destin. En trouvant Alex Macmahon pour lui peindre des décors de sons singuliers sur ses mélodies pas banales, Catherine Major s'est trouvée: au-



dacieuse, sensuelle, irrésistible. Exit la chanson jazzy, bonjour la chanson pop de qualité supérieure.

4. *Éphémère*, Louise Forestier. Avec son fiston d'El Motor, trippéux comme elle, la Forestier d'aujourd'hui a renoué avec la Forestier d'il y a 40 ans, et ça donne une sorte d'ancien disque neuf, œuvre sans âge où tout semble aller de soi: des textes sans esbroufe ni rimes fin finaudes, qui parlent de liberté, de solitude et de mesclaine; des mélodies aussi rafraîchissantes qu'étonnamment familières; et cette voix...

5. *Le Volume du vent*, Karkwa. Une sorte de polyphonie corse à la québécoise a traversé les chansons de ce troisième Karkwa, le meilleur groupe rock d'ici depuis les Colocs, tel un chœur d'âmes errantes, telle la plainte sans fin de tout un monde de déclassés, de laissés pour compte, dont la souffrance souffle par bour-



rasques, jusqu'à constituer un sacré volume. Magistralement sombre et décoiffant.

6. *Plumonymes*, Plume Latraverse. Quiconque a le moindre pratique son Plume sait sa tendresse chavirante, sa sensibilité extrême. Mais il fallait le chercher un peu, ses belles au premier degré de l'émotion. «*Deux huiles, une aquarelle et des caricatures autour*», résumait-il à propos du précédent *Hors-saisons*. Cette fois-ci, peu ou pas de caricatures, des toiles partout. Les chansons graves, les chansons d'amour, les chansons essentielles se suivent: plus moyen de rien camoufler. On ressort bouleversé.

7. *Le soleil est sorti*, Daniel Boucher. Ça se peut, finalement. Ce troisième album studio de Daniel Boucher en dix ans, est la preuve par treize chansons extraordinairement honnêtes, les nimbees de bonheur comme les pétries de



douleur, qu'on peut mener une autre vie que la vie d'Elvis, Jim Morrison et autres morts avant l'heure, sans devenir monolce.

8. *Escalader l'ivresse*, Alexandre Désilets. Voilà un album que j'attendais depuis la première fois où j'ai vu et entendu Alexandre Désilets sur scène, à la finale du concours Ma première Place des Arts, en mai 2006. Ouf! Le disque est à la hauteur de cet émoi premier: mieux, des paysages flottants de sons harmonieux entourent l'extraordinaire timbre plaintif et les tragiques mélodies du gaillard. Un fabuleux voyage au pays de la langueur.

9. *La ligne orange*, Mes Aïeux. La fibre trad est encore et toujours le matériau de base, c'est le même art de raconter, mais au service de nouveaux personnages, véritables héros de contes modernes: le Grand Antonio, Howie Morentz «*le fantôme du Forum*», le Stade olymp-

rique promu vaisseau spatial. C'est la même conscience sociale, la même quête identitaire, mais sans jamais donner l'impression de taper sur un vieux clou: on appelle ça du renouvellement dans la continuité.

10. *L'Expédition*, Les Cowboys fringants. Fini le fourre-tout de chansons festives, de préchi-préchi et de portraits émouvants. Voici les Fringants du cœur, et rien que les Fringants du cœur. Un disque cohérent, homogène, pudique et profondément humain, des tranches de vie criantes de vérité, qui font réfléchir et parfois pleurer.

+ *Douze hommes rapaillés...* chantent Gaston Miron. Hors palmarès. Un disque pour l'histoire: Un disque pour ressentir les choses puissamment. Pour recouvrir la parole éminemment poétique mais tout aussi amoureuse et sensuelle et résolument écorchée vive et à grandeur de pays de Gaston Miron. Pour admirer immensément ces hommes qui sont nos grands chanteurs et nos grands auteurs-compositeurs-interprètes et qui osent se mettre ainsi à nu. Pour s'imprégner profondément de ces mélodies à la fois simples et belles, compositions country-folk qui sont le fait d'un seul homme, de grande valeur, j'ai nommé Gilles Bélanger. Indispensable.

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

EN BREF

Le nouvel album de U2 sortira en mars

Los Angeles — Le prochain album de U2 sera lancé début mars et s'appellera *No Line on the Horizon*, a annoncé hier la maison de disques du célèbre groupe de rock irlandais. Prévu le 2 mars, il s'agira du 12^e disque de studio de la bande à Bono, et le premier depuis fin 2004, alors qu'était sorti *How to Dismantle an Atomic Bomb*, a souligné Interscope Records, filiale d'Universal Music située à Los Angeles, dans un communiqué. Le nouvel album a été enregistré notamment à Fès, au Maroc, à Dublin, à New York et à Londres, selon la même source. Les producteurs fétiches du groupe, Brian Eno et Daniel Lanois, l'ont porté sur les fonts baptismaux. U2 a été fondé en 1976 en Irlande, écoulant depuis 140 millions d'albums. — AFP

ÉLECTRO

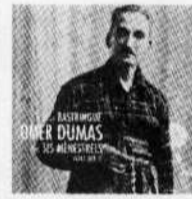


VELOUR BRIGADE
ARTIST OF THE YEAR
Cheezy Sound(z) - DEP

Pour ses quatre albums, le collectif montréalais Artist of the year a gardé la même ligne directrice: s'amuser. Le mélange de funk et de musique électronique est ainsi toujours aussi intelligemment agencé sur leur dernier disque, *Velour Brigade*, appuyé de rythmes répétitifs et de guitares syncopées. Les phrases accrocheuses, lancées ici et là, viennent appuyer l'esthétique festive très peaufinée et sont elles aussi empreintes de multiples distorsions et filtres. De plus, par moments, quelques pointes aux influences latines (samba) allègent la formule électro cadencée. Encore une fois, le groupe semble pousser plus loin la complexité musicale dissimulée derrière cette structure on ne peut plus simple et efficace. Malgré sa formule hyper-active, chaque pièce de ce disque camoufle ainsi une avalanche d'étages de sons bigarrés qui marquent cette musique d'une souplesse et d'une dextérité unique (aidée par une réalisation exemplaire). Même si cette combinaison amusante d'influences bien de son temps ne réinvente rien, ce quatrième album légèrement plus corrosif devrait certainement plaire aux amateurs du genre.

Étienne Côté-Paluck

TRAD



LA BASTRINGUE
Omer Dumas & ses Ménestrels
Volume 11
XXI / Dep

Dès l'âge de sept ans, Omer Dumas jouait le violon à l'oreille pour faire danser les sets carrés. Par la suite, il a appris formellement son instrument, accompagné les musiques de films pour le cinéma muet, surfé sur le folklore et la musique classique légère. Et son ensemble des Ménestrels peut être considéré comme la première formation professionnelle de la musique trad: un groupe urbain avec plus d'instruments qu'aucun groupe du genre n'en avait possédé auparavant. Dumas composait, jouait de l'orchestre, possédait l'art de placer chaque instrument, de le faire dialoguer, de le faire devenir soliste. Piano, violons, accordéon, harmonica et guimbarde pouvaient à tour de rôle mener la danse. Et en règle générale, ses clinis d'œil à la musique savante n'empêchaient pas le swing. Le disque renferme d'ailleurs plusieurs reels entraînants, une gavotte et quelques airs plus lents. Certaines pièces percussives, comme cette pièce avec tambour et castagnettes, sont étonnantes. Trouvées dans les archives plus récentes de la famille, elles complètent bien un répertoire capté entre 1940 et 1951. Le disque représente un très beau travail de mémoire.

Yves Bernard

CLASSIQUE



KARŁOWICZ
Poèmes symphoniques. Vol. 1:
Stanislaw et Anna Oswiecimowice
op. 12, Rhapsodie lituanienne op. 11,
Episode à une mascarade op. 14. Vol. 2:
Les vagues récurrentes op. 9,
Chants éternels op. 10, Une triste histoire
op. 13. Orchestre philharmonique
de Varsovie et symphonique
de Nouvelle-Zélande, Antoni Wit.
Naxos 8.570452 (I) et 8.570295 (II).

Parmi les diverses redécouvertes de ces dernières années, il y a les deux Mieczyslaw Weinberg, le Polonais émigré en URSS, et Karłowicz (1876-1909), le trop tôt disparu. Karłowicz a composé six poèmes symphoniques, enregistrés auparavant par Chandos (sous deux directions différentes: Tortelier puis Nosedá), que Naxos vient d'éditer en deux volumes, sous la même direction d'Antoni Wit. Les œuvres de Karłowicz sont révélatrices de la musique d'avant la Grande Guerre, marquées par le post-romantisme et un sens du grandiose orchestral. Les œuvres s'inscrivent dans la droite ligne du poème symphonique lisztien, mais l'orchestre est traité avec l'opulence d'un Richard Strauss. Plus que ses prédécesseurs, Antoni Wit réussit à créer de nombreuses atmosphères sonores dans cette musique généreuse d'expression, inconnue mais fort belle. Le volume 2 est un premier choix, si vous voulez tester la chose.

Christophe Huss

Les dix meilleurs disques québécois émergents de 2008

Locomotive et bombes tardives

PHILIPPE PAPINEAU

La dernière année musicale a démarré en lion pour les artistes émergents de la province — Karkwa faisant office de locomotive —, et s'est fait plus timide en fin de parcours malgré quelques bombes tardives, comme le magnifique disque d'avec pas d'casque. L'année 2008 a aussi vu apparaître quelques fortes recrues, comme David Marin, Radio Radio et Le Roi poisson, qui ne s'inscrivent pas à notre palmarès mais qui méritent des mentions honorables. Maintenant, la crème:

1. *Le Volume du vent*, Karkwa. Le quintette rock a commencé l'année dans le créneau un peu abstrait de la scène émergente, et la termine pas tout à fait dans la grande ligue, mais franchement pas loin. Et c'est grandement mérité, car ce *Volume du vent* est la plus belle chose entendue cette année: textes puissants, musique aboutie davantage libérée de ses influences, ambiance sombre et enveloppante... On souhaite à Karkwa les ventes et la visibilité dont profitent tous ces artistes génériques qui jouent sur la bande FM.

2. *Piano élégant*, Chocolat. Après un très bon mini-album de rock garage un peu trash, le groupe Chocolat est revenu cette année avec de nouvelles pièces moins brouillonnes, plus gracieuses, enrobées de cordes, de xylophone et de piano. Un pur plaisir.

3. *Dans la nature jusqu'au cou*, Avec pas d'casque. Le folk un peu bric-à-brac du trio crée la dépendance. Les lignes de guitares simples et les mélodies hyper accrocheuses aident beaucoup à nous rendre accro, tout comme un côté négligé et une absence de prétention. Et surtout, on trouve là, sans l'ombre d'un doute, les plus beaux textes de l'année.

4. *Taxidermie*, Philippe B. Voici un vrai songwriter, qui s'efforce de marier, voire de fusionner, musique et poésie. Entre berceuses et chansons rythmées, le guitariste influencé par le folk américain nous fait voyager à travers de grandes villes et leur pouvoir d'évocation. Mention spéciale à la pièce *Baptêmes*. Frissons garantis.

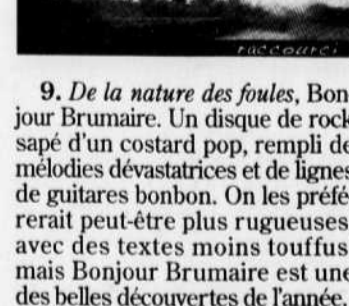
5. *Tous les sens*, Ariane Mofatt. Grâce à cet album plein de lumière, me voilà converti à Ariane Mofatt, à ma grande surprise. *Tous les sens* profite d'une très bonne réalisation et de chansons très cool, qui s'accrochent à l'esprit. Un incontournable de l'année.

6. *Raccourci*, Dany Placard. De la route, des voitures, de la poussière, de la *slush*, de l'ennui, il y en a à profusion sur *Raccourci*. Pour ce deuxième album solo, le chanteur de La Terrière s'est inspiré du son de l'Arizona et de la musique de Tom Waits, et ça lui va comme un gant.

7. *Cœur de pirate*, Cœur de pirate. Passée de totale inconnue à vedette radio-canadienne en moins de temps qu'il n'en faut pour dire Tricot Machine, Cœur de pirate a fait une forte impression avec ce premier disque. La clé? Une voix

aussi intrigante qu'enivrante et des arrangements délicats. Pour le reste, laissons le temps au temps à cette jeune femme de 19 ans.

8. *Cassette II*, Band de garage. Sur ce deuxième album du duo de stoner rock, Band de garage a vraiment évolué. Exit les textes comiques, bienvenus la mort, le métal et le froid. Et ça sonne encore comme une tonne de briques, même si la musique est davantage travaillée.



9. *De la nature des foules*, Bonjour Brumaire. Un disque de rock sapé d'un costard pop, rempli de mélodies dévastatrices et de lignes de guitares bonbon. On les préférera peut-être plus rugueuses, avec des textes moins touffus, mais Bonjour Brumaire est une des belles découvertes de l'année.

10. *Payz Play, Payz Play*. Voici un album hip-hop aux rythmes bien ronds et rebondissants, plutôt funky, aux influences électro circa 1980. Erudits ou néophytes trouveront leur compte dans ces pépites aux textes certes un peu grinçants, mais porteurs d'humour et d'ironie.

Le Devoir

ARCHAMBAULT

PALMARÈS CD

Résultats des ventes: du 9 au 15 déc. 2008

FRANCOPHONE

- MARIE-ÉLAINE THIBERT
Un jour Noël
- CHARLES AZNAVOUR
Duos
- DANIEL BÉLANGER
Joli chaos
- MES AÏEUX
La ligne orange
- PATRICK NORMAN
Plaisirs de Noël
- 12 HOMMES RAPAILLÉS...
Artistes variés
- ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ
Joyeux Noël
- DUMAS
Nord
- TRICOT MACHINE
Tricot Machine chante et raconte...
- GRAND MESSE DE GILLES...
Artistes variés

ANGLOPHONE

- FLORENCE K
La historia de Lola
- SYLVAIN COSSETTE
70's vol. 2
- THE PRIESTS
The Priests
- LOREENA MCKENMITT
A Midwinter Night's Dream
- ENYA
And Winter Came
- SUSIE ANJOLI
Night Lights
- NICOLA CICCONE
Storyteller
- NATALIE CHOQUETTE
Terra Mia!
- BRITNEY SPEARS
Circus
- SYLVAIN COSSETTE
70's vol. 1

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- JOYEUX NOËL
Marie-Élaine Thibert
- UN PEU PLUS HAUT, UN PEU...
Jean-Pierre Fortand
- LE DÉMI DE L'ÉVIDENCE
Mes Aïeux
- DISTURBIA
Rihanna
- CHANTEUR POP
Les Cowboys Fringants

CHANSON



LES 9 PREMIERS
Gilles Valiquette
Coffret de neuf disques
Musicor - PGV - Sélect

L'ai-je dit assez souvent pour que cela s'entende? Gilles Valiquette est un maître artisan de la chanson folk-pop d'allégeance beatlesque, et ce, depuis son tout premier album, le remarquable *Chansons pour un café*, paru en 1972, véritable signe avant-coureur de la déferlante Beau Dommage-Harmonium (écoutez *Dis-lui bonjour*, avec les Séguin-à-harmonies: tout est là). Ce disque-là et les huit suivants sont aujourd'hui réédités et rassemblés en un coffret discret, à l'image de l'homme. Bel exemple de patrimoine protégé: le créateur a pour ses créations le même dévouement que l'ex-président de la SOCAN pour ses pairs. Ainsi les bandes originales ont-elles été chouchoutées comme elles le méritent: le travail de restauration est exemplaire, le son chaud et beau. Pas chiche, le gentilhomme-chanteur en a profité pour grossir le cheptel: chaque album est bonifié d'un lot de chansons oubliées, versions en spectacle, variantes en 45-tours. L'expérience de la redécouverte (ou découverte tout court) de ce catalogue remarquable pour sa constance et son goût est ainsi complète. Et complètement satisfaisante.

Sylvain Cormier

POP ÉLECTRO



LE JOUR APRÈS NOËL
L'Indice
Indépendant

Le jour après Noël, un autre album du temps des Fêtes? Pas vraiment. Pas du tout, même. A part peut-être une référence, sur la pièce titre, à un événement tragique s'étant déroulé en 2005 lors du Boxing Day torontois. Mais sinon, vous ne trouverez pas de grelots ni de douces ritournelles sur ce premier disque de L'Indice, mais plutôt des textes sombres, marqués par la solitude. Le chanteur, de son vrai nom Vincent Blain, a été découvert comme artiste lors des dernières Francouvertes, quoiqu'il soit aussi mixeur et ingénieur de son pour plusieurs musiciens locaux, dont Le Husky, Le Roi poisson et Emilie Proulx. Et son amour pour les détails sonores est patent sur ce premier disque. Aux mélodies plutôt bien tournées des chansons de Blain se greffent une foule de couches de bruits, de voix, de bips électroniques qui remplissent l'oreille d'une large palette de fréquences. Quelque part entre Dumas et Navet Confit — qui participe à une chanson de l'album —, l'Indice fait preuve de talent, mais offre malheureusement un album un peu chiche. *Le jour après Noël* fait défiler huit morceaux en moins de 25 minutes, y compris trois variations de la pièce titre et une instrumentale. On en aurait pris davantage.

Philippe Papineau

CLASSIQUE



PEZ
Ouvertures et concertos.
Les Muffatti, Peter Van Heyghen.
Ramée 0705 (Gillmore).

Ce n'est pas une blague, mais l'éditeur nous annonce que Pez est «*un champion, comme Georg Muffat, du Vermischter Geschmack*», c'est-à-dire des «*goûts variés*». Pour un peu on dirait une description de bonbons! En fait, dans le cas de ce Pez-là, on entend par «*goûts variés*» la synthèse des goûts italiens et français. On a même accusé Pez de n'être qu'un vil imitateur de Lully. Le CD préparé avec soin par Peter Van Heyghen vient largement infirmer ces soupçons. Il y a, certes, de l'inspiration française dans ce disque, mais on y perçoit aussi, dans la Musique de table, des échos de ce qui pourrait ressembler à du jeune Haendel. Avant tout, Pez n'est pas un vil imitateur. Ce qu'on entend dans ces partitions manuscrites, redécouvertes par Van Heyghen à Rostock et Dresde, est inspiré et enlevé. On ajoutera à cela que la mise en forme du disque est variée, avec ouvertures (plutôt françaises) et sonates ou concertos (plutôt italiens). Van Heyghen est à Pez ce que Geneviève Soly est à Graupner et le sujet de leur passion est aussi intéressant l'un que l'autre.

C. H.

WEEK-END NATURE

Vous ne les aimez pas? Nourrissez-les!



LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Le pire service qu'on puisse rendre aux cerfs de Virginie en hiver, c'est de les nourrir! Malheureusement, faute d'interdiction, cette pratique se répand car de plus en plus de gens apprécient la vue de ces animaux magnifiques.

Mais, sauf en périodes de grande pénurie alimentaire, lors d'hivers exceptionnels et dans le cadre d'opérations gouvernementales, on ne devrait JAMAIS, en hiver à tout le moins, nourrir les cerfs avec des fruits, des légumes, du foin, du maïs, de l'avoine et autres nourritures disponibles dans les coops agricoles.

Les cerfs de Virginie perdent en moyenne 30 % de leur poids en hiver en raison de la transformation de leur diète. Leurs besoins écologiques changent. Les cerfs se concentrent alors dans des ravages afin de bénéficier des chemins tracés par leurs congénères. Ils diminuent aussi leur activité pour diminuer leurs pertes d'énergie et, dans le cas des mâles, tenter de renflouer les réserves dépensées à «courir la galopette» pendant le rut. C'est cette baisse de leurs réserves qui explique, selon Michel Huot, un des biologistes responsables de la grande faune au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), que les femelles et les faons ont un taux de survie supérieur aux mâles en hiver.

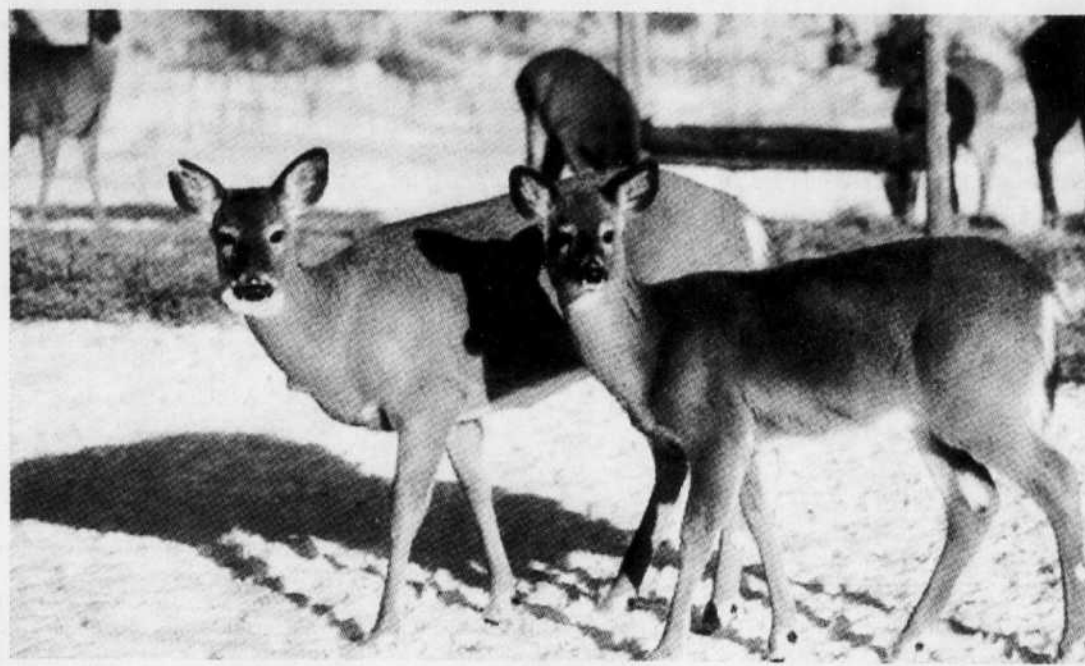
Alors que les cerfs bénéficient d'une nourriture abondante et diversifiée en été, en hiver ils se contentent de bourgeons et de brindilles qui émergent de la neige. Leur flore bactérienne se modifie afin de pouvoir décomposer cette nourriture moins riche en protéines et plus difficile à fragmenter.

Si on leur redonne aux mangeoires une nourriture plus riche, on déséquilibre leur système intestinal, ce qui provoquera des diarrhées — parfois fatales — et la ruménite.

Des impacts importants

Deux grandes conséquences résultent du nourrissage par les humains. D'une part, les cerfs nourris par les humains mourront plus difficilement en hiver dans la nature s'ils doivent s'éloigner des mangeoires, dont ils deviennent alors dépendants. Ceux qui pratiquent le nourrissage devraient donc s'astreindre à assumer cette responsabilité durant tout l'hiver et en quantité suffisante sous peine de condamner ces cerfs — qu'ils veulent pourtant aider — à la maladie, voire à la mort, explique le biologiste. Mais on ne voit pas ces cerfs malades ou morts près des mangeoires...

Les cerfs ainsi nourris, poursuit le biologiste Huot, «se socialisent» progressivement, avec tous les risques qui en résultent, à la fois pour le cheptel et pour les humains. Après deux ou trois générations, dit-il, les cerfs perdent l'art de s'alimenter et de survivre dans la nature. Ils transmettent cette tare à leurs descendants, qui vont eux aussi fréquenter les mangeoires et s'approcher des maisons pour piller jardins et parterres en d'autres saisons, un fléau chez nos voisins du Sud.



SOURCE MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE

Après deux ou trois générations de nourrissage, les cerfs perdent l'art de s'alimenter et de survivre dans la nature. Et les sites de nourrissage deviennent des foyers de transmission de maladies, parce que les cerfs y échangent bactéries et virus.

Malheureusement, plusieurs personnes sans scrupules profitent aussi de cette socialisation excessive des cerfs pour en abattre en dehors des saisons de chasse, avec de petits calibres ou des silencieuses arbalètes, la nouvelle arme des braconniers. Souvent, ce sera un voisin des adeptes du nourrissage ou le braconnier du coin qui profiteront illégalement des sites nourriciers. Plusieurs adeptes du nourrissage à l'année longue estiment d'ailleurs légitime de pouvoir abattre pendant la chasse légale un de ces cerfs dont ils ont assuré la survie tout au long de l'année, une juste compensation de leur investissement dans la protection du cheptel, croient-ils. Mais ils oublient que profiter de la socialisation excessive d'animaux de moins en moins méfiants envers les humains est aussi indigne moralement, écologiquement et cynégetiquement que la chasse en enclos.

Ces pratiques, soit le nourrissage à l'année longue et l'abattage à moins de 300 mètres de tout site d'appâtage important, devraient être totalement interdites par la loi au nom d'une éthique élémentaire de la chasse et des risques qui en résultent pour le cheptel. Ce n'est pas «parce que les gars le veulent» que Québec doit renoncer à ses missions légales!

Le nourrissage, hivernal et en d'autres temps de l'année, a pris des proportions inquiétantes au Québec. Dans les Laurentides, selon les chiffres du ministère, il se vend plus de 12 000 tonnes de carottes et de pommes chaque année pour nourrir et appâter les cerfs en période de chasse. En Estrie et en Outaouais, plusieurs établissements touristiques en ont fait une attraction dangereuse pour le cheptel et le public. La pratique est encore plus détestable et dangereuse quand elle s'étend aux ours car des pourvoyeurs ont entrepris d'attirer ainsi les touristes en transformant

l'appâtage pour la chasse en pratique nourricière de long terme pour appâter cette fois les touristes bêtes. Mais ces ours de plus en plus socialisés constituent une menace inacceptable pour la sécurité du public, des randonneurs et des chasseurs.

Le fait que ces cerfs soient ainsi socialisés pose même un problème de sécurité publique car ils sont responsables d'un nombre accru d'accidents routiers et provoquent des dommages croissants en milieu naturel, chez les voisins des sites nourriciers par exemple. Pire, ces sites deviennent, explique Michel Huot, des «foyers de transmission de maladies» parce que les cerfs y échangent bactéries et virus par la salive, les fèces et l'urine. La perspective de voir arriver bientôt au Québec la maladie débilitante chronique du cerf, la «maladie du cerf fou», rend encore plus impératif un changement de stratégie.

Si on veut nourrir les cerfs en hiver, le moyen le plus naturel et le plus inoffensif, c'est de couper son bois de chauffage car les branches et brindilles laissées au sol vont augmenter leurs ressources alimentaires et aussi aider les lièvres et les perdrix.

La politique du laisser-faire

Il y a 25 ans, j'ai participé à une séance d'information sur ce qu'on appelait déjà le «problème du nourrissage» des cerfs. Dix ans plus tard, une autre séance du genre a été tenue, et en même temps les biologistes nous ont expliqué les impacts de l'hiver comme facteur limitant de cette espèce au Québec. Mercredi, encore une fois, le gouvernement a invité les journalistes à une autre rencontre du même genre.

Après avoir regardé passivement le problème s'aggraver pendant 25 ans, Québec se lance donc dans une énième «campagne de sensibilisation» en pen-

sant qu'une nouvelle brochure et des clin d'œil médiatiques vont régler un problème qui porte sérieusement à conséquence pour le cheptel et les humains.

On a toujours dit dans ce ministère frireux qu'il était temps de démentir quand les politiques incitatives ne donnaient plus de résultats probants. Mais deux facteurs empêcheraient Québec d'attaquer de front ce problème.

D'abord, selon ces valeurs débilitantes, répandues dans le public et dans certaines sphères néolibérales de la fonction publique — on en voit les résultats, côtés économique et financier! —, le «laissez-faire» serait synonyme de liberté. Des gens incapables d'admettre qu'il faut réprimer les comportements aberrants et nuisibles pour l'environnement et les espèces vivantes ont récemment été jusqu'à parler d'«écocondriaques» pour stigmatiser une campagne de sensibilisation aux économies d'énergie, comme ce clip télé où quelqu'un pénètre dans une maison pour économiser le chauffage.

Deuxième raison de l'inertie gouvernementale: Québec n'aurait pas le pouvoir juridique de protéger sa faune en imposant des règles aux non-chasseurs, affirme le biologiste Huot. Québec ne pourrait donc adopter un règlement qui interdirait le nourrissage des cerfs par des non-chasseurs alors qu'il aurait le droit de le faire pour les chasseurs! Si ce raisonnement tordu devait être validé, Québec devrait boucher rapidement ce trou béant dans notre système de défense des cheptels et des écosystèmes! Les municipalités auraient plus de pouvoirs que Québec dans ce domaine, explique Michel Huot, en donnant comme exemple le cas de Saint-Narcisse-de-Rimouski, qui a interdit cette pratique au titre de «nuisance», comme on le fait pour éviter la propagation de bactéries et virus par les pigeons!

Beaucoup de non-chasseurs s'inspirent des pratiques de l'appâtage à la chasse, devenues des pratiques de nourrissage au point qu'on cultive aujourd'hui en forêt des espèces végétales censément pour produire de plus gros cerfs pour maniaques de gros panaches. Pourquoi ne pas se contenter de ce que produit la nature au lieu de faire de l'élevage déguisé en forêt? L'appâtage toute catégorie au moyen d'aliments devrait être interdit à l'année longue, sauf durant les deux semaines qui précèdent la chasse, et il devrait, en toute décence, être limité à une demi-poche par site d'appâtage. Il y a une différence entre intéresser le gibier et provoquer une dépendance conditionnée. Et on devrait surtout interdire la vente et l'utilisation croissantes de ces distributrices automatiques de nourriture, qui conditionnent en forêt les cerfs à venir manger à des heures précises, un sommet dans l'art de l'abattage indigne d'animaux sauvages, qui est en train de remplacer chez plusieurs l'art de la vraie traque de gibiers sauvages.



■ Suggestion: Donnez en cadeau de Noël un calendrier qui rapporte des sous à des défenseurs de la nature ou de l'environnement, comme celui de la Fondation de la faune du Québec. Visitez les sites Internet pour les commander.

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	DPF	BP	BCPTS
Boston	21	5	4	106	67 46
Montréal	16	9	5	87	78 37
Buffalo	15	13	3	86	90 33
Toronto	12	12	6	89	101 30
Ottawa	11	13	5	67	74 27

Section Atlantique

N.Y. Rangers	22	11	2	94	91 46
Philadelphie	17	7	6	105	91 40
New Jersey	17	9	3	91	79 37
Pittsburgh	16	10	4	100	87 36
N.Y. Islanders	10	18	3	80	115 23

Section Sud-Est

Washington	19	10	3	103	93 41
Caroline	14	12	5	81	94 33
Floride	14	13	3	75	83 31
Atlanta	10	16	4	88	108 24
Tampa Bay	7	15	8	68	95 22

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	20	6	4	107	93 44
Chicago	16	6	7	108	79 39
Nashville	15	12	3	82	90 33
Columbus	14	14	3	84	92 31
St. Louis	12	15	3	87	102 27

Section Nord-Ouest

Vancouver	18	11	3	98	83 39
Calgary	18	11	3	95	96 39
Minnesota	15	13	2	78	69 32
Colorado	15	15	1	86	92 31
Edmonton	14	14	2	81	93 30

Section Pacifique

San Jose	25	3	3	113	72 53
Anaheim	17	12	3	91	88 37
Phoenix	14	13	4	82	90 32
Los Angeles	13	12	6	83	87 32
Dallas	12	14	4	80	103 28

Hier

- Toronto à Boston
- St. Louis à Washington
- Floride à Caroline
- Pittsburgh à Atlanta
- Philadelphie à Montréal
- Colorado à Tampa Bay
- San Jose à Detroit
- Columbus à Dallas
- Nashville à Phoenix

Aujourd'hui

- Ottawa au New Jersey, 19h
- Los Angeles à Buffalo, 19h30
- N.Y. Islanders au Minnesota, 20h
- Chicago à Calgary, 21h
- Anaheim à Edmonton, 21h

Demain

- Caroline à Boston, 13h
- Washington à Philadelphie, 13h
- Buffalo à Montréal, 19h
- Dallas à Ottawa, 19h
- Toronto à Pittsburgh, 19h
- Tampa Bay à Atlanta, 19h
- Los Angeles à Detroit, 19h
- N.Y. Islanders à Nashville, 20h
- Minnesota à St. Louis, 20h30
- Columbus à Phoenix, 21h
- Chicago à Vancouver, 22h
- N.Y. Rangers à San Jose, 22h30

HOCKEY

Chaque match représente une victoire pour Gagné

FRANÇOIS LEMENU

Simon Gagné était confiant de revenir à son meilleur niveau après un été consacré à l'entraînement. L'attaquant des Flyers de Philadelphie a été limité à 25 matchs la saison dernière en raison d'une commotion cérébrale. Sa carrière semblait alors compromise.

Depuis, il a réalisé un retour remarquable. Avant d'affronter le Canadien, hier soir au Centre Bell, l'athlète de Sainte-Foy occupait le quatrième rang des pointeurs (16-21-37) de la Ligue nationale ainsi que la septième place parmi les meilleurs buteurs. Il était aussi premier dans les plus et les moins (plus-20), ex aequo avec Alexander Semin.

«J'étais confiant après mon été, indique Gagné. Mais je ne pouvais être certain avant d'avoir disputé un match. Je devais jouer pour dissiper mes doutes.»

Gagné n'a pas mis de temps à trouver réponse à ses questions. Il a marqué à ses quatre premiers matchs. Après 10 rencontres, il comptait huit buts. «J'ai eu un bon départ, un de mes meilleurs en fait. Ce long repos m'a permis de retrouver toute mon énergie.»

Lailier gauche des Flyers est en train de réaliser le retour de l'année dans la LNH. «Je suis seulement content d'avoir pu disputer 30 matchs. Le seul fait de jouer et de me sentir bien après un match représente ma plus belle victoire.»

Daniel Brière avoue avoir

éprouvé des craintes pour son ami. «Il n'a jamais perdu son talent. Mais je me demandais s'il serait en mesure, mentalement, de passer par-dessus sa blessure, de jouer physiquement comme par le passé. Il avait lui-même des doutes au camp d'entraînement, de poursuivre Brière. Mais durant les premiers matchs, il a été frappé solidement et il a tout encaissé.»

De la profondeur

Contrairement à Gagné, l'équipe a démarré plus lentement, les Flyers ayant conservé un dossier de 4-6-3 à leurs 13 premiers matchs. «On a eu un début difficile, dit Gagné. Mais les choses se déplacent. Les joueurs sont plus détendus. J'en suis à ma neuvième saison à Phila-

delphie et l'équipe n'a jamais eu autant de profondeur, ajoute-t-il. Avant, on misait sur un trio. Maintenant, on compte sur deux grosses lignes. Même la troisième contribue à l'attaque.»

A leur arrivée à Montréal, les Flyers avaient remporté leurs cinq derniers matchs et présentaient un dossier de 13-1-3 à leurs 17 dernières rencontres, l'unique défaite en temps réglementaire ayant été encaissée contre Toronto. «On a retrouvé notre identité, notre style, affirme Gagné. On le voyait déjà durant les dernières séries.»

Carter et Carle

Gagné, 28 ans, se dit emballé par le jeu de Jeff Carter, auteur de 22 buts en 30 matchs.

«Il en est à sa quatrième saison. Avant cette année, il jouait dans l'ombre de certains joueurs, il était plus timide même s'il montrait des flashes. Cette saison, il joue avec confiance et il n'hésite pas à utiliser son lancer.»

Gagné apprécie aussi la présence de Matt Carle à la ligne bleue. Carle a été acquis du Lightning de Tampa Bay en novembre en retour de Steve Eminger et Steve Downie. Un vol du directeur général Paul Holmgren.

«Il a permis d'équilibrer nos deux défenses. Il a beaucoup de mobilité et sa première passe est toujours bonne. Il ressemble à Kimmo Timonen», fait valoir Gagné.

La Presse canadienne



DAVE SANDFORD AGENCE FRANCE-PRESSE

En carrière, Sundin a pris part à 1305 matchs et obtenu 1321 points, dont 555 buts.

Sundin choisit Vancouver

Vancouver — Après Québec et Toronto, Mats Sundin a choisi de demeurer au Canada, et plus particulièrement à Vancouver.

Les Canucks ont conclu une entente avec le vétéran joueur autonome, hier, mettant fin à de longs mois de rumeurs sur l'avenir de Sundin. Les détails de l'entente n'ont pas été divulgués.

Le joueur de centre de 37 ans avait réduit la liste d'équipes candidates à seulement deux, soit les Canucks et les Rangers de New York.

Choisi au tout premier rang par les Nordiques de Québec lors de la séance de sélection de 1989, l'attaquant suédois a amorcé sa carrière

dans la Ligue nationale en 1990, avec les Nordiques. Après quatre saisons complètes dans la Vieille Capitale, Sundin a été cédé aux Maple Leafs de Toronto dans une transaction qui avait notamment permis aux Nordiques d'acquiescer le robuste attaquant Wendel Clark.

En quatre saisons avec les Nordiques, Sundin a inscrit 334 points, dont 135 buts, en 324 matchs. À Toronto, où il a joué pendant 13 saisons, Sundin a amassé 420 buts et 987 points, des records d'équipe.

En carrière, Sundin a pris part à 1305 matchs et obtenu 1321 points, dont 555 buts.

La Presse canadienne

EN BREF

Trois médailles aux bosses

Méribel — La championne olympique Jennifer Heil a décroché la médaille d'argent à son retour à la compétition à la Coupe du monde de ski acrobatique, hier, tandis que son compatriote canadien Pierre-Alexandre Rousseau a amorcé sa saison avec une médaille d'or. Heil a terminé deuxième derrière l'Américaine Hannah Kearney dans l'épreuve féminine des bosses, tandis que Rousseau a défait son coéquipier Alexandre Bilodeau dans la finale masculine pour permettre au Canada de rafter trois médailles lors de la première journée de compétition de la saison.

Heil a raté la saison dernière au complet dans le but de permettre à ses genoux de guérir et afin de peaufiner les aspects techniques de son ski. Dans la finale masculine, Rousseau, de Drummondville, et Bilodeau, de Rosemère, se sont suivis comme dans un miroir quasiment du début à la fin. «Quelle fantastique façon de commencer la saison, s'est exclamé Rousseau. Alexandre m'a battu la saison dernière aux championnats canadiens et maintenant, c'est mon tour.» Bilodeau s'est dit heureux de sa médaille d'argent. La course était son premier test important depuis qu'il a subi une fracture au pied il y a deux mois. — La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

			6	7		8	2	3
5	2	3		9		1	7	
			3					
	6	9	1	4				
7			5	8				4
				2				7
			1	4		8	7	
	7							8
2		8				1	3	

Niveau de difficulté : FACILE

1045

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	7	3	9	6	2	5	8	1
1	8	2	4	5	3	7	9	6
6	9	5	7	8	1	4	3	2
7	3	1	2	9	5	8	6	4
5	4	8	6	3	7	2	1	9
9	2	6	8	1	4	3	5	7
2	6	9	5	7	8	1	4	3
8	1	7	3	4	9	6	2	5
3	5	4	1	2	6	9	7	8

1044

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus. www.les-mordus.com

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles. Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE
Salice Salentino Riserva 2004, Cosimo Taurino (15,95 \$ - 411892)

À ce prix, voyage garanti dans le temps et jusqu'au bout du talon de la botte italienne avec le cépage negroamaro dont les saveurs originales, farouches et généreusement paysannes invitent au dépaysement total. L'osso bucco sera sublimé par la chaleur de son registre épicié. 2.



LE SAUVIGNON BLANC
Cloudy Bay «Te Koko» 2005, Marlborough, Nouvelle-Zélande (46,25 \$ - 10954983)

Je me demande si le sauvignon de ce pays ne réussit pas mieux que celui de la Loire lorsqu'il est fermenté sous bois. Le caractère «de feu» du cépage tient la route ici avec un panache extraordinaire, ajoutant un volume, une ampleur, un séduisant satiné de texture fruitée. Racé. 2.



LA PRIMEUR EN BLANC
Pouilly-Fumé 2006, La Moynerie, Michel Redde & Fils (24,90 \$ - 962340)

Un véritable délice que ce pouilly véritable, habilement vinifié pour rendre le meilleur d'un fruité qui accuse même une certaine profondeur de saveurs. C'est mûr, avec de la rondeur, de la présence et une longueur qui invitent le filet de turbot ou la morue grillée à se saisir... 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE
Montecillo Reserva 2003, Rioja (20,30 \$ - 928440)

Si le 2002, toujours disponible, offre déjà ce fondu si disponible et caressant des vins de l'appellation, ce 2003 gonfle un peu plus le torse, ajoutant du volume à l'épaisseur et de la vinosité à une trame veloutée, riche et savamment épiciée par l'élevage approprié. Vin de soir, de méditation, de ragoût fumant... 1.



LE VIN PLAISIR
Clos de la Briderie Vieilles Vignes 2007, Touraine Mesland (16,75 \$ - 977025)

En voilà un qui va préparer le palais pour les jours fastes qui viennent ou réparer celui qui n'aurait jamais dû s'alourdir entre deux tourtières! Tout simplement brillant par la simplicité, la souplesse, la légèreté, la fraîcheur et la disponibilité d'un fruité digeste, d'une grande pureté. Top! 1.



Des vins pour voir venir

En blanc

■ Château Grinou Grande Réserve 2006, Bergerac (17,55 \$ - 850255): si la cuvée Tradition 2007 (15,25 \$ - 1067494) n'est pas piquée des hannetons, force est d'admettre que cette Réserve vendue à petit prix n'est pas dénuée d'ambition. Pureté de fruit, volume appréciable, fraîcheur et subtile densité que vient enrichir au passage un boisé parfaitement maîtrisé. Du beau travail d'artiste, qu'il fait bon récompenser. Appréciera à coup sûr la volaille du «temps des f'nêtres»! *** 1.



JEAN AUBRY

■ Pinot Grigio 2007, Santa Margherita (17,90 \$ - 964601): le produit phare de cette importante maison familiale (neuf millions de cols!) qui a gonflé la vague de popularité du pinot grigio aux États-Unis, à tel point que le nom même de la maison est devenu une marque chez nos voisins du Sud. Elle livre la marchandise avec sérieux et de façon impeccable, à la fois moderne et soucieuse de l'intégrité fruitée comme de la fraîcheur et de la digestibilité de l'ensemble. Pas mal à l'apéro ou sur le jambon-melon. *** 1.

■ Jurançon «Sève d'Automne» 2005, Domaine Cahapé (29,50 \$ - 10257504): voilà le blanc sec qu'il faut placer à l'aveugle sous le nez de votre belle-sœur qui s'y connaît en matière de pinard. Elle pensera tout à tour riesling, chenin blanc et sémillon de Bordeaux élevé sur lies. C'est ce qui étonne à tout coup avec ce jurançon sec, perturbant à souhait avec ses saveurs riches et complexes, polyvalentes à l'extrême, surtout sur un fromage comté, des ris de veau à la crème et sur tous les tapas espagnols réunis. **** 2.

En rouge

■ Perrin Réserve 2005, Côtes du Rhône (31 \$ - 10656433): la table est importante, autant en convives qu'en plats? Ce magnum fera en sorte que tout ce beau monde soit servi! Un rouge gonflé de bonnes intentions fruitées, d'une souplesse, d'une agilité en bouche qui le destine à vivre avec vous tout au long du repas. Et même après. Et très digeste avec ça! *** 1.

■ Château Coupe Rose 2006 «les Plots», Minervois (19,05 \$ -

914275): bien malin celui qui détailera avec précision les origines de ce superbe minervois lorsque dégusté à l'aveugle et après une heure de carafe! Une impression de pinot noir s'en dégage pour la texture et les parfums alors que le caractère plus épicié du sud revient chatouiller la finale. Plus substantiel que le 2005 encore disponible ici et là, mais d'un naturel qui étonne chaque fois. Cailles, canard ou cochon braisé, à vous de jouer. ***1/2, 2, 2. ©.

■ Château Lamartine 2005, Réserve Particulière, Cahors (21,50 \$ - 862904): vous ai-je déjà dit mon affection sincère pour cette maison? Eh bien, c'est fait! Car il y a ici, à bon prix, un terroir, un savoir-faire, une approche gourmande du cépage cdt qui me nourrit bien, chaque fois. Attendez de le voir rouler sur vos boulettes de viande... ***1/2, 1.

■ Santagostino Baglia Soria 2006, Firiato, Sicile (23,95 \$ - 10327605): si le boisé empoigne encore à bras le corps et avec puissance cette ambitieuse cuvée composée de néro d'avola et de syrah, force est d'admettre que l'ensemble plaira aux amateurs de vins bien «tasés», capiteux et hautement savoureux. Mais il faudra le passer une bonne heure en carafe avant de le servir à 16 °C sur la viande ou les pâtes tomates/câpres/olives noires de votre choix. *** 2. ©.

■ Lamole di Lamole 2003, Chianti Classico Riserva (25,10 \$ - 10844389): confectionné avec soin, ce classique 100 % sangiovese qui ne cède pas aux modes a encore un bel avenir devant lui. En raison de sa matière fruitée bien tassée mais aussi de sa fraîcheur, de ses tanins mûrs mais non surmaturés et de l'élevage qui en décuple la complexité. Longue finale vineuse qui réglera une bonne cote de veau grillée. À surveiller: l'arrivée du délicieux Classico 2006 vendu autour de 20 \$, une affaire! ***1/2, 2. ©.

■ Enfin, une eau-de-vie d'exception qui aura raison de ceux qui tubent, capotent et prennent feu à la seule mention du mot «eau-de-vie»: Canadian Club Whisky 30 ans (180 \$ - 11032745). Rien à voir ici avec la «rage tourbée» de cer-

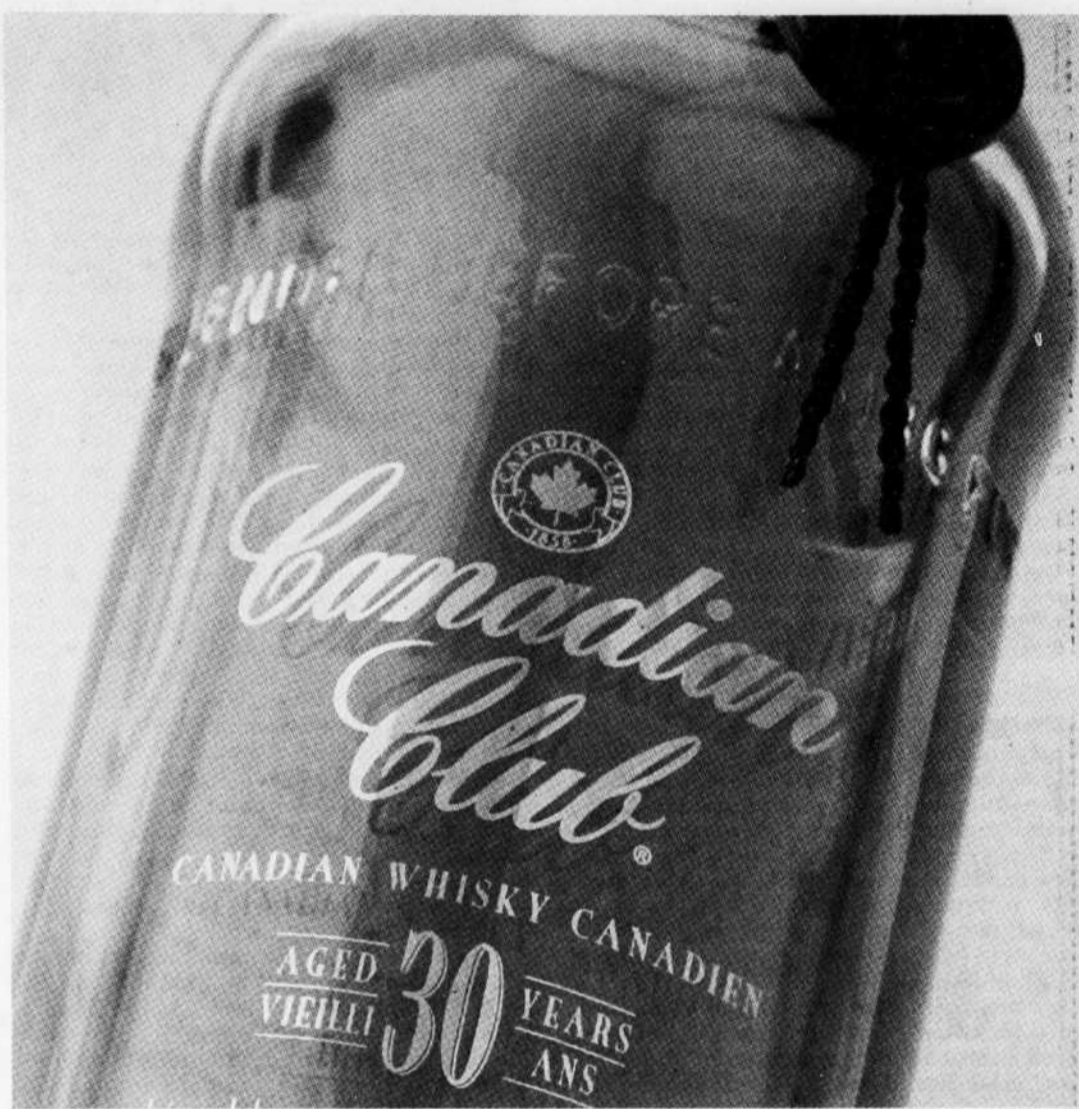
tains malts écossais; plutôt cette force tranquille, presque somnolente des rhums du sud avec ce velouté, ce moelleux, ce gras typique et épicié qui allongent longuement la finale. L'un des grands whiskeys disponibles de ce côté-ci de l'Atlantique. Disponible aux boutiques Signature. ****1/2.

Champagnes Pol Roger

Le contexte est capital, disait Karl Marx. Il avait raison. Même économique, il est capital, le contexte, bien qu'il puisse aussi ne pas être du tout, mais pas du tout économique... le contexte. Mais voilà, mieux vaut un contexte que pas de contexte du tout! Imaginez-le, maintenant, gastronomique, ce contexte. Voilà déjà une perspective alléchante qui porte, et le vin, et l'assiette, à un niveau qui les sublime tous deux. C'est dans cette optique que la maison champenoise Pol Roger conviait la presse dernièrement. Au programme: six champagnes de la célèbre maison d'Epernay savamment mis en valeur à la table du restaurant Bronté, rue Sherbrooke à Montréal. Le célèbre philosophe, économiste et politicien allemand aurait aimé.

Pourquoi tant de chichis à propos de contexte? Tout simplement parce que le champagne est avant tout un vin, souvent issu de multicrus, de multi-millésimes et de multi-cépages, mais avant tout un vin et qu'un vin seul, comme chacun le sait, est souvent mal accompagné. Ça, on ne le répétera jamais assez. Pol Roger, donc, maison familiale (un million et demi de bouteilles) qui fêtera ses deux siècles d'existence en 2049, régale avant tout les amateurs non seulement par la constance de ses cuvées mais aussi par ce style unique où la sobriété possède aussi ce petit grain de folie qui ajoute à la magie fine de l'ensemble. Ajoutez-lui les pappardelles de lapin braisé, les pétoncles saisis, le homard de la Nouvelle-Écosse ou le saumon organique et vous voilà bien accompagné. Dans l'ordre dégusté, donc...

■ Pure Brut (65 \$ - 11143487): dosage zéro (pas d'ajout de sucre au moment du dégorgement) avec, à parts égales, des pinots et du chardonnay. Franchise de ton, aiguissé comme un crayon avec, en bouche, un tracé qui s'arrondit et perdure. Un brut nature qui plaira aux affi-



JEAN AUBRY

cionados du genre. ***1/2, 2.

■ Extra Cuvée de Réserve Brut (60 \$ - 051953): grand classique qui a bien tiré ses leçons de son séjour sur lies (minimum de trois ans) en ajoutant, sans lourdeur aucune, une dimension de profondeur et de satiné au palais. L'un de mes champagnes préférés. ***1/2, 1.

■ Extra Cuvée de Réserve Blanc de Blancs Brut 1999 (87 \$ - 10663166, à venir en février 2009): un multi-crus de la Côte des Blancs d'une finesse extra avec sa nuance de tilleul, sa bouche longiligne, précise, énergique et très pure. De garde. **** 2.

■ Extra Cuvée de Réserve Brut 1999 (85 \$ - 10663123): on saisit déjà la richesse de profondeur, de

détail et la vinosité de ce grand vin tout juste dégorgé après plus de sept ans sur lies fines. Il marie force et élégance, ampleur et caractère sur un ensemble encore jeune, judicieusement dosé. Même la côte d'agneau s'inclinera ici. **** 2.

■ Extra Cuvée de Réserve Brut Rosé 1998 (91 \$ - 10819562): un charme discret mais en même temps doucement suggestif avec son corps, son fruité substantiel, son velouté de texture affirmé plus encore par ce 15 % de vin rouge des meilleurs crus de Bouzy, de Cumières et d'Ambonnay. Rosé de rêve? **** 2.

■ Cuvée Sir Winston Churchill Brut 1998 (200 \$ - 892166): nous y voilà! Le 11e millésime de cette cuvée tout juste dégorgée dont la fougue, la détermination et la soif de convaincre sont à l'image du célèbre homme d'État. Tout ça, oui, mais dans cet esprit de fleg-

me et de pragmatisme très british. Densité, corps, intensité, ardeur, complexité et une longueur «retentissante». Le 1999 qui suivra est prometteur. Grand vin. ****1/2, 3.

Exceptionnellement, le lundi 29 décembre prochain, il y aura une chronique vins sur la thématique champenoise et autres bulles. C'est de circonstance, non?

Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide de Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*.

www.vintempo.com

★★★★★

Guide du vin 2009
Michel Phaneuf

COSTE DELLE PLAIE
Montepulciano d'Abruzzo
Code SAQ : 10383105

PODERE CASTORANI
Montepulciano d'Abruzzo
Code SAQ : 10383113

COSTE DELLE PLAIE
Trebbiano d'Abruzzo
Code SAQ : 10383076

CÉLÉBREZ à l'italienne
— Jarno Trulli

FRANÇOIS RÉCHETTE

EDU VALCOAT
La modération a bien meilleur goût

Lever du soleil: 7h31
Coucher du soleil: 16h13

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nua -21/-29	Sol -22/-30	Londres	Nua 10/4	Plu 11/10
Moncton	Sol -10/-15	Nei -6/-13	Los Angeles	Var 13/5	Sol 15/5
Saint-Jean	Sol -8/-14	Var -7/-9	Mexico	Sol 22/8	Sol 21/4
Toronto	Nei -4/-12	Var -8/-10	New York	Nei 1/3	Nei -2/-2
Vancouver	Sol -6/-9	Sol -4/-6	Paris	Var 7/5	Plu 9/5
Winnipeg	Nua -21/-25	Nei -21/-29	Tokyo	Sol 11/7	Sol 14/10

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-14	-12-14	-7-17	-9-18
Faible neige, pdp 70%	Plutôt nuageux.	Plutôt nuageux.	Faible neige, pdp 80%.	Quelques flocons, pdp 60%.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-15	-13-19	-9-19	-7-22
Passages nuageux.	Plutôt nuageux.	Nuageux avec percées de soleil.	Faible neige, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 60%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-12	-12-15	-8-19	-12-20
Faible neige, pdp 70%.	Plutôt nuageux.	Plutôt nuageux.	Faible neige, pdp 80%.	Passages nuageux.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

MétéoÉclair...
Maintenant offert sur le iPhone.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes
fourchettes
du mois

SOY

5258, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 499-9399

J'aime aller chez Soy parce qu'on y mange toujours bien et que les dumplings préparés par Suzanne sont merveilleux. À découvrir: ses nouveaux dumplings, sa soupe et sa version de poulet du Général Tao. Ou, pour ceux qui n'aiment guère le tofu, son tofu soyeux. Bon et pas cher.

SAPORI PRONTO

4894, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
☎ (514) 487-9666

Un des bons restaurants italiens de l'ouest de Montréal. Il faut goûter à son vitello tonato (veau au thon), à son risotto aux truffes blanches, mais surtout à la gentillesse de cette maison.

BOUDDHA

1800, boulevard Côte Vertu
Saint-Laurent
☎ (514) 920 0888

Des crevettes au tamarin, une soupe épicée à la citronnelle, du canard au cari jaune ou encore des calamars au gingembre: le tout est servi dans un décor élégant et moderne. Il vous en coûtera entre 35 et 50 beaux dollars (évidemment plus cher le soir) pour savourer la Thaïlande.

TRI EXPRESS

1650, avenue Laurier Est
Montréal
☎ (514) 528-5641

Les makis de Monsieur Tri sont extraordinaires. Un tout petit resto qui vous fait saliver et découvrir comment un Vietnamien aime le Japon et surtout la cuisine de ce pays.

Un grand cru

Philippe Mollé

Depuis que le restaurant La Montée de lait a été rebaptisé La Montée et s'est installé sur la rue Bishop, la clientèle d'habités semble avoir suivi, et l'autre, celle du centre-ville, découvre une restauration éclectique mais non sans intérêt.

Le resto sur deux étages peut recevoir une centaine de convives. Le décor est à l'image de la maison: minimaliste, presque froid. Un plancher usé par le temps témoigne du passé de la bâtisse. Pour le reste, tout est nouveau. Murs blancs, banquettes et tables de bois plaqué, bar central et cuisine à l'étage.

Les garçons ont conservé les bretelles et le style classique du pantalon noir et de la chemise blanche, tout comme les jeunes femmes qui partagent le service. Le décor sur la table se limite à l'essentiel, sans nappe ni artifices.

Le spectacle se passe dans l'assiette et autour, en salle.

Côté cuisine, on joue la thématique d'un plat, que l'on conjugue avec délicatesse et savoir-faire, sans jamais oser la prétention. La carte est courte et suffit amplement à combler les attentes. On découvre en entrant un très beau cellier, avec un choix impressionnant de belles bouteilles, comme l'Anglore non filtré suggéré lors de mon repas.

La déclinaison «poisson du jour» proposait de belles crevettes accompagnées de fenouil, parfaitement cuites et joliment présentées. J'avais opté pour la curiosité du plat présenté comme tel: «Ceci n'est pas une bouillabaisse». En fait, on fait bien de le préciser bien qu'il soit évident qu'il s'agit d'un clin d'œil à ladite soupe de poisson. Dans une belle assiette creuse, on trouve des coquillages et un morceau de flétan poché. Ensuite, le serveur ajoute un bouillon de pois-

son à peine assez chaud et il ne reste qu'à déguster, avec en finale un granité anisé, selon moi sans intérêt. Une touche de rouille en sauce ajoutait un plus à ce merveilleux plat.

Tous les plats sont offerts soit dans un menu à quatre services, pour 55 \$, ou encore de façon individuelle, à la carte, pour 15 \$ la portion. Sans être gigantesques, les portions sont suffisantes et permettent de goûter à cette cuisine inventive sans jamais avoir de surprises désagréables. Le filet de veau cuit sous vide, servi façon veau au thon à l'italienne, est un plat tout aussi intéressant à découvrir que la poitrine de porc confite et laquée à la mûse.

Le filet de veau, tendre et juteux, se mariait à merveille avec le thon et la sauce dite mayonnaise. Le porcelet confit puis laqué donnait un côté asiatique à la chose, mais ô combien parfumé et goûteux! Le tout était servi

avec un émincé de choux de Bruxelles et de la rosette de Lyon.

Par contre, il manquait de légumes avec les plats ou en accompagnement.

Côté desserts, c'est sans équivoque. Le bonheur est total quand arrivent le pot de crème et sa mousse fine. Une ganache très chocolatée se mélange aisément à la mousse fine du dessus. Même bonheur pour la tarte fine à l'éclair, qui met merveilleusement à l'honneur un des produits phares de notre industrie acéricole. Une tartelette garnie d'une crème légère à l'éclair et aux pacanes, un délice qui ne laisse aucun doute sur les compétences professionnelles d'un grand pâtissier, sur sa montée.

Le service est rodé et jamais hautain. On connaît la carte, et cela paraît lorsqu'un serveur vous explique tant les vins que le côté ludique de chacun des plats, qu'il décrit avec délectation.

La recette a pris et nul doute que la montée 2008 est un grand cru.

■ Prix payé pour deux, le soir, avec deux entrées, deux plats, deux desserts et quatre verres de vin suggéré, le tout avec taxes, avant service: 141,09 \$.

■ Restaurant La Montée, 1424,

rue Bishop, Montréal, ☎ 514 289-9921.

■ Plus: une cuisine éclectique mais sans fausses notes.

■ Moins: un décor un peu froid, surtout au début de la soirée.

Collaborateur du Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le restaurant La Montée de lait a été rebaptisé La Montée et s'est installé sur la rue Bishop, à Montréal.

Les grandes
tables

LALOUX
"Le mercredi 31 décembre 2008, Laloux réveillonne"

Patrice Demers et Marc-André Jauré

18h : menu 5 services à 65\$ / 20h30 : menu 7 services à 90\$
Taxes et service en sus. Offrez nos certificats-cadeaux! www.laloux.com
Le Félix Stüssi Trio (Jazz) se produira au bar à vin PCPI - service de 20h30 -
250, avenue des Pins Est, Montréal Réservations : 514-287-9127

estimator Milos

Menu de fin de soirée
Du lundi au samedi de 22 heures à 24 heures
\$20,08

Estimator Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522
www.milos.ca

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT,
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I . N . D . E . X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
190 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

CANAL LACHINE, ouest marché
Atwater. Maison rangée, 4 étages,
4 c.c., salle fam-bureau, gar. oblé,
1 sdb+1 s-eau, 2 terrasses.
495 000\$ DuPrprio.com/85714
514 939-3002

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

ANGUS - ADJACENT PLATEAU
Candos 4 1/2 - 2 c.c. Pl. bois franc.
Stationnement. Libre imm.
À partir de 945 \$ 514 526-1147

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - 4 1/2 ent. rénové.
R. de c. très ensoleillé.
2 c.c. fermées, pl. bois vernis.
5 électros neufs. Cour.
Libre. 1 300\$ 514 344-4322

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

PARIS - VII - Champ-de-Mars

Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

171

HORS FRONTIÈRES À LOUER

LAS VEGAS - CONDO DE LUXE
Windham Grand Desert
Pour 4 pers., tout équipé.
28 déc. - 4 janv. 1200\$.
450 357-8007

175

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

ESTRIE - REFUGE PAYSIBLE
À côté d'un centre de ski de fond.
Week-end, semaine ou mois.
2 ch. fermées. 514 488-5522

175

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

MONT-TREMBLANT
Golf Les Maltres. Superbe chalet
meublé. 2 lits, lav./séc., 2
s/bains, 3 ch. doubles, s-sol sur
jardin, 2 stal., 1 965\$/ms + élect.
750\$/sem. 819 808-9222

STE-BÉATRIX 1h15 Mt 4-19 Jan

Petite maison de pierre en forêt.
Paradis ski fond, centres à prox.
600\$ tout compris. 514 277-2856

SUTTON - 3 c.c. 13 Min. du SKI.

Belle vue. Idéal sports d'hiver.
Jan à avril. 450 923-2494

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

542

MASSOTHÉRAPIE

Excellents massages. Très bonne
équipe. Studio Mona. Du Parc:
514 271-0999. St-Laurent, Place-
Vertu: 514 331-6275

SERVICE PERSONNEL

MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

La terre est riche
de son mondeDÉVELOPPEMENT
ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Anastasios (Tasso) Saltaris
1940-2008

Le 14 décembre 2008, après toutes les années passées à écouter, discuter, et réfléchir avec tous ceux et celles qui ont enrichi sa vie, Tasso a quitté notre monde, et sa table du Symposium.

Il laisse derrière lui sa famille, sa femme Marie-José, sa fille Christina, son gendre Pierre-Majorique, et ses précieux petits-enfants, Sophia et Christophe. Il laisse également sa famille et ses amis en Grèce, son pays qu'il aimait tant et qu'il a fait aimer à tant de gens, ainsi que tous ses collaborateurs et ses amis du restaurant.

Nous tenons à remercier le personnel médical et infirmier de l'Hôpital Notre-Dame, ainsi que Rachelle pour sa bienveillance et sa présence réconfortante.

Un service religieux grec orthodoxe se tiendra à la Chapelle de la Résurrection, le lundi 22 décembre à 11h, au 4801 Ch. De la Côte des Neiges. Par la suite, nous nous retrouverons au Restaurant Symposium, au 3829 St-Denis, de 13h30 à 19h pour lui rendre un dernier hommage.

Au lieu de fleurs, prière d'envoyer vos dons à la Société canadienne du cancer. Direction :

Alfred Dallaire
MEMORIA

www.memoria.ca 514 277.7778

Du bénévolat, oui! Mais où?

514 842 3351
CENTRE
ESTON
RÉVÉLÉ DE
MONTREAL
cgbm.net

Constantineau, Thérèse
1909-2008

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de madame Thérèse Constantineau, épouse de feu Marc Leroux, le 15 décembre 2008.

Elle laisse dans le deuil sa fille Francine Leroux (feu Yves Bérubé), ses petites-filles Sylvie et Dominique (Jean David), ses arrière-petits-enfants Camille et Maximilien, son beau-frère Florian Leroux, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances le lundi 22 décembre de 9h30 à 11 heures au salon:

Alfred Dallaire

MEMORIA

1111, ave Laurier O., Outremont
www.memoria.ca 514 277.7778

Les funérailles seront célébrées en l'église St-Viateur
lundi à 11 heures.

Au lieu de fleurs, des dons à Ma Maison St-Joseph, Petites sœurs des pauvres, 5605, Beaubien Est, Montréal Qc HIT 1X4 ou à Moisson Montréal, 6880 chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal Qc H4T 2A1, seraient appréciés.

La famille désire remercier chaleureusement le personnel de la Résidence L'Eden ainsi que madame Cécile Collin pour leurs bons soins.

Pour publication section décès

memorial@memorial.com
2120, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H3H 3K3
(514) 595-1149
Télécopieur: (514) 515-7999

Le **memorial**
Tous les jours de 8h30 à 18h30
www.lesmembres.com

Montpetit, Camille
1941-2008

La famille a le regret de vous annoncer le décès de Camille Montpetit, survenu le lundi 15 décembre 2008, à l'âge de 67 ans. Camille était un grand coopérateur très engagé dans le mouvement Desjardins et était connu dans le quartier Villieray pour sa grande implication sociale de même que pour son dévouement dans plusieurs fondations. Il venait tout juste de célébrer son 30^e anniversaire de mariage avec sa tendre épouse Héléne Bernard.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Josée et Bernard (Caroline), son frère Jean-Guy (Laure), ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces et de nombreux autres parents et amis.

La famille vous accueillera à :

MAGNUS POIRIER

Complexe Pie-IX

10300, boul. Pie-IX

Montréal-Nord

T: 514 727-2847

www.magnuspoirier.com

dimanche et lundi, les 21 et 22 décembre 2008, de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, de même que le mardi à compter de 12 heures (midi). Les funérailles seront célébrées le mardi 23 décembre 2008, à 14 heures, en l'église Ste-Thérèse-de-Enfant-Jésus.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal.

«Bonheur sauvage, nullement apprivoisé, permettant de retourner aux odeurs premières, à l'écosse du langage, à la dérive des sens, du dit, du boire, de l'efflorescence et de la goitance.»
— Sylvain Rivière, Contes, légendes et récits de la Gaspésie

«Je veux être plusieurs dans ma solitude.»
— Françoise Bujold

C'EST LA VIE!



PHOTOS MARIE-CLAUDE VEZIAU

Brodée de sucre, la maison en pain d'épice prend vie. Claudine Roy fait de la magie blanche, sous les yeux émerveillés de la petite Marie.

Glace royale, pain d'épice et Schtroumpfs bios



JOSÉE BLANCHETTE

Gaspé — «Non, je ne suis pas un jujube ordinaire. Je suis un père Noël vert. Mon père était rouge et ma mère aussi. Je suis un écolo issu d'une lignée de rouges. Le plus difficile dans la vie, c'est de savoir qui on est, d'accepter son côté givré et de le bonifier avec les années. Même chez les bonbons il y a des conflits de générations et une évolution dans les positions idéologiques. Nous sommes plutôt consanguins mais les mentalités changent doucement. Cette année, y a même des jujubes Schtroumpfs bleus et bios. L'an prochain, ils seront équitables et gais. Moi, c'est la Schtroumpfette que je voudrais rencontrer... Me semble que le vert et le bleu, ça pourrait faire des bonbons forts. Amir Khadir avec Pauline, tiens...»

«Ici, en Gaspésie, nous ne sommes pas de simples bonbons. On dit un "candé", de la même façon qu'on disait "grocerie" ou "pantré" autrefois. Les Gaspésiens ont une langue à part, une pour vous enfièvre et l'autre pour sucer les "candés". Ils n'ont jamais eu la langue dans leur poche; ce sont des conteurs nés, des inventeurs de pittoresque et de sans-bon-sens. Ma grand-mère disait souvent "Lâche-moé lousse" pis "Pousse pas 'mam quand a se rase". Ça voulait dire de décoller, pis vite.»

«Moi, c'est de famille, je suis de nature collante. J'aime la compagnie, surtout quand elle est humide. Les bonbons, on vit en gang et on finit nos jours seuls et secs, comme les zhumains.»

La maison d'Hansel et Gretel

«Sont drôles, les zhumains. Les grands encore plus que les petits. Dans la cuisine de Claudine Roy, à Rose-bridge, c'est la dixième année qu'elle fabrique une maison en pain d'épice pour les enfants de l'école primaire Saint-Rosaire. Je le sais parce que j'étais là l'année dernière, pis personne ne m'a choisi. Ils m'ont gardé pour remplir la maison cette année encore. Je suis un vieux de la vieille. J'ai appris qu'autrefois, les bonbons étaient vendus par les apothicaires. Encore aujourd'hui, nous guérissons les âmes en douceurs.»

«Avec un peu de chance, tout à l'heure, je vais finir sur le toit avec une morue en chocolat au lait Valrhona comme voisins. Ce sont les tuiles de la maison, cette année. Claudine a acheté des chocolats avec un thème marin pour que les enfants du pays se rappellent d'où ils viennent. De la mer, comme les poissons.»

«Je te dis qu'elle lésine pas sur le "candé", la Claudine. Deux cents dollars de nananes chaque année, sans compter le sucre pour fabriquer le caramel qui sert à assembler les murs en pain d'épice et à couler la patinoire. Sans oublier les kilos de sucre à glacer pour confectionner la glace royale toute meringuée. C'est la Marie-Chagnon qui est chargée de l'opération «bordée de neige». C'est avec cette glace qu'on colle tous les bonbons sur le toit et les corniches, qu'on dessine les portes et les fenêtres avec une poche à douille et qu'on y applique les bonbons avant qu'elle ne durcisse.»

«Ces femmes-là font de la magie blanche à tour de bras et elles orchestrent même la météo. Si le thermo-



stat est trop élevé, la neige tombe du toit. Y a même eu un génocide de Schtroumpfs cette année. Les enfants les ont mangés. Ça joue dur, même chez les bonbons mous.

«Chaque fratrie dans son bol, vous devriez voir la tonne de "candés" sur les comptoirs de cuisine de la Clo. Toutes couleurs unies, à dévorer des yeux. Les enfants déballetent les cannes à sucre et les petits bonbons emmaillottés dans leurs papiers de couleur. Tout le monde s'active et l'intérieur de la maison sera rempli jusqu'au toit de jelly beans et de jujubes, de poissons durs Barnier couleurs pastel — des snobs, importés de France —, de boules en chocolat, de gommages à mâcher de toutes les couleurs, de réglisses, de vers de terre, de marteaux, de Smarties. C'est l'abondance ou la décadence, comme vous voulez.»

«Tout le monde semble avoir oublié que l'Avent s'accompagnait de pénitences autrefois. On privait les enfants de dessert jusqu'à Noël. «On se croirait au paradis, c'est le party!», a dit le petit B à sa mère. Et au paradis, le sucre à glacer tombe des nuages comme de petits flocons qui fondent sur la langue.»

Avec les yeux du cœur

«La maison est quasi terminée, les enfants se sont même désintéressés du projet, de vrais syndiqués de la construction. Leurs parents poursuivent l'œuvre, vaillants, gagas, émerveillés. Ils en oublient de se lécher les doigts. C'est tout ce qu'ils auraient voulu avoir quand ils étaient petits mais qu'ils n'ont jamais osé demander au père Noël. Cette maison est un conte à dormir debout, un objet de fascination ou de culte.»

«Christian est retourné chercher du sucre en poudre deux fois "chez l'Anglais", la Marie-Chagnon ne fournit plus avec les bordées de neige. Il est tard et on annonce 30 centimètres pour cette nuit sur Rose-bridge. Une fois la visite repartie, un des panneaux du toit commence à glisser et menace de s'effondrer. C'est la panique; on se croirait à la Grande Bibliothèque, le service des relations publiques en moins. Ça va nous prendre un cordon de sécurité. Clo a négligé de sceller un des panneaux avec le sucre d'orge parce que monsieur B s'est brûlé en voulant goûter tout à l'heure. Un cas de CSST et de glaçons sur le petit doigt.»

«Christian gosse deux piliers en bois dans sa cave pour soutenir le toit durant la nuit. On recolle le tout au caramel bouillant. On baisse le chauffage pour que le sucre ne fonde pas, on lave le plancher de cuisine pour en revoir la couleur et on se croise les doigts jusqu'au matin.»

«Et moi, je m'endors, peinard, bien au frais parmi tous ces étrangers, ravi de savoir que demain, des oh et des ah nous accueilleront dans la classe maternelle de Louis Cotton. Content que des petits Hugo, Gabou ou Clovis, des petites Marie et des Jeanne engrangent des souvenirs et croient aux miracles jusqu'à s'en donner mal au cœur. Au moins, ils sauront qu'ils en ont un et comment s'en servir plus tard.»

Retrouvé: avec bonheur la parlure tricotée lousse de Fred Pellerin dans le film *Babine* du réalisateur-comédien Luc Picard. J'ai aimé la scène où Luc (alias Tousse-saint Brodeur) colle deux *paparmans* sous les aisselles de Babine en guise de déodorant pour aller souhaiter la bonne année aux gens du village. Succulente idée. Mon B s'est régalé lui aussi. Ma mère a adoré Pellerin-le-philosophe. Un conte pour tous qui parle aussi de notre rapport au temps.

Trip: sur le père Noël portable, le site que tous les parents s'envoient cette année. Monsieur B s'est retrouvé devant une vidéo personnalisée du vrai père Noël qui s'adressait à lui depuis le pôle Nord. Lorsque le gros barbu lui a dit: «Si tu es dans mon livre, c'est que tu as été bien sage...», mon fils de cinq ans s'est retourné vers moi: «Il dit vraiment n'importe quoi, hein maman?» Y a plus d'enfants. www.perenoel-portable.sympatico.msn.ca.

Adorable: le livre *La Fête de Noël au Québec* de Sylvie Blais et Pierre Lahoud (éditions de L'Homme). Paru à Noël dernier, cet ouvrage de collectionneurs ou de nostalgiques du bon vieux temps retrace les origines de la fête dans nos campagnes et nos villes depuis 400 ans. Du sapin de Noël au sapin des Fêtes, que de neige a tombé sur les forêts. La recherche iconographique est superbe, l'assemblage des textes d'archives aussi. Un cadeau à offrir aux amoureux de cette fête (il en reste) qui traduit une grande partie de notre culture judéo-chrétienne et de notre héritage.

Savouré: *Contes, légendes et récits de la Gaspésie*.

1. *L'empireur du monde*, de l'écrivain gaspésien Sylvain Rivière (Éditions Trois-Pistoles). L'imagination et la superstition font bon ménage et «la mentheuse» se fait aller. De quoi meubler les veillées du temps des Fêtes et éteindre la télé.

Pris: le large jusqu'en janvier. Je vous souhaite de Joyeuses Fêtes et des enfants avec qui faire l'ange dans la neige ou vous rouler dans le sucre en poudre.

JOBLOG

Notre père qui êtes déli-cieux

M a chum Clo l'appelle «d père» et lui donne du «tu». Moi, je dis simplement «père Lacroix». Jamais Benoît. Jamais o.p. (ordre précheur). Et je le vouvoie. Vous pourrez le lire dans *Le Devoir*, le 24 décembre, où il signera son éditorial de Noël, comme chaque année.

Vous pourrez l'entendre également le 25 décembre, de 10h à midi, sur la Première Chaîne de Radio-Canada (rediffusion de 23h à 1h du matin pour les vieillards). *Benoît Lacroix: au-delà des mots* est une initiative de la journaliste Eugénie Francoeur. Elle m'a interviewée au sujet du bon père dominicain, de même que Lucien Bouchard, Jacques Languirand, Françoise Faucher, Danielle Panneton et Jean-François Casabonne. Elle y aborde plusieurs thèmes chers au père Lacroix: la nature, le silence, l'espoir, l'introspection, la foi, l'humour, notre rapport au temps et aux autres, la discipline, le bonheur, l'amour et... les femmes!

J'ai toujours dit que le père Lacroix aurait fait un *playboy* redoutable. Et à 93 ans, mon vieil ami, bon comme du bon pain béni, *pogne* encore. «Les êtres humains sont meilleurs que leurs actes», dit-il.

Si jamais vous n'avez plus de père ou de grand-père, écoutez le père Lacroix vous remettra le cœur à la bonne place. Moi, il me fait pleurer d'émotion. Le regard qu'il porte sur le monde ajuste les pendules, donne du temps au temps et un peu d'espoir en l'humanité. C'est pas du luxe; c'est même gratuit.